

Interaction

VOLUME 24, NUMÉRO 2, AUTOMNE 2010

L'intégration, dans les services de garde de la petite enfance



Centres pour l'enfance et la famille en ÉPE

Évaluer votre programme avec une échelle d'évaluation de la qualité de l'intégration en services de garde de Trait d'union



Journée
NATIONALE DE
l'enfant

Le 20 novembre



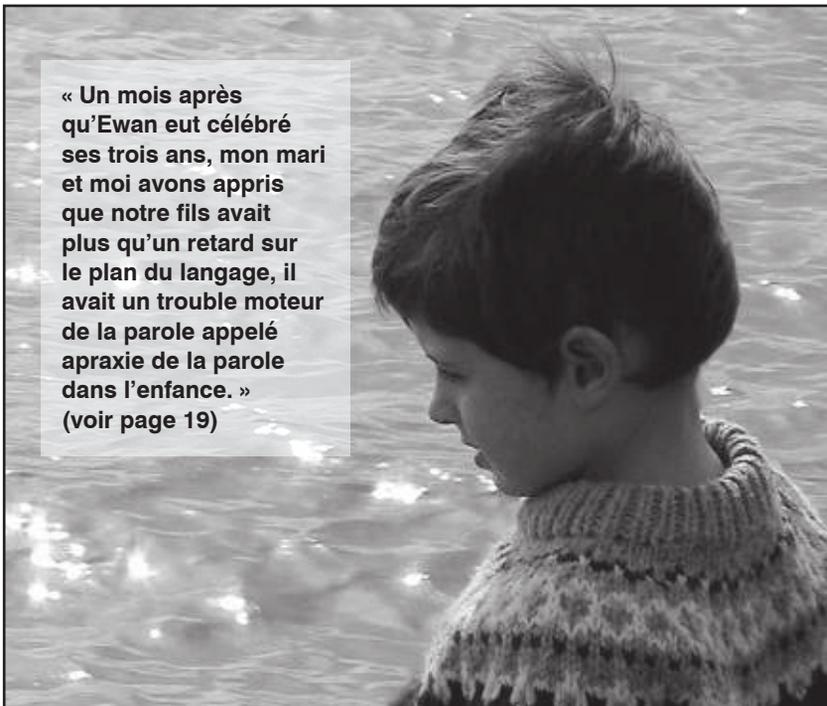
Prendre soin de vous

est notre priorité...

Vous laissant ainsi le temps

de prendre soin de vos priorités.

www.WINTERGREEN.ca



« Un mois après qu'Ewan eut célébré ses trois ans, mon mari et moi avons appris que notre fils avait plus qu'un retard sur le plan du langage, il avait un trouble moteur de la parole appelé apraxie de la parole dans l'enfance. »
(voir page 19)

L'intégration dans les services de garde de la petite enfance

19 Introduction

20 Mon gamin tranquille : Mon parcours, d'intervenante à mère, et à défenseure des droits de mon enfant

Robin McMillan

22 Tout est entre leurs mains! En quoi un programme axé sur le jeu et dirigé par l'enfant facilite une pratique inclusive

June Scott

24 Évaluer la qualité de l'intégration : ce qui est mesuré compte!

Donna S. Lero, Ph.D

27 Sensibiliser efficacement les enfants à la diversité et à l'intégration

Tiré du Programme de formation en garde familiale - FCSGE

Sections

OPINIONS

- 2 Dans les coulisses
Claire McLaughlin
- 3 À l'interne
- 6 Le congrès national 2010 sur la garde à l'enfance organisé conjointement par l'AECEQ et la FCSGE à Montréal
- 7 De mon observatoire : Les Acadiens et les francophones ont besoin de programmes d'éducation de la petite enfance
Sue Melanson

PRACTIQUE

- 8 Centres pour l'enfance et la famille : une partie de la vision d'un système d'apprentissage pour la petite enfance en Ontario
Kim Hiscott
- 11 Des parents résilients, des enfants résilients : Le programme *Reaching IN... Reaching OUT* présente des aptitudes à la résilience pour aider les familles à s'en sortir
Darlene Hall
- 12 Cent ans de services de garde et de services à la famille : Les Services à l'enfance Andrew-Fleck, pionniers de la garde d'enfants et du soutien des parents
Claire McLaughlin
- 16 Garde en milieu familial : Programme de mentorat pour les services de garde en milieu familial – Pleins feux sur l'Alberta
Sarah Williams
- 18 Info-Santé : *Votre santé et vous* – Les fours à micro-ondes

NOUVELLES

- 28 Échos de la recherche
- 28 Réseau pancanadien et au-delà
- 29 Calendrier
- 30 Ressources

Le présent numéro d'*Interaction* s'accompagne de deux feuilles-ressources :

n° 96 – *Mesures de prévention lorsque vous gardez des enfants dans votre propre demeure*

n° 97 – *Comment savoir que vous progressez dans la voie de l'intégration?*



La photo en page couverture a été prise par Katheryn Gordon, Sydney (Nouvelle-Écosse)

Dans les coulisses

« Lors des Jeux olympiques de février 2010, Rick Hansen, « l'homme en mouvement », a été mis à l'honneur de pair avec quatre autres anciens athlètes olympiques canadiens qu'on a pu apercevoir allumant collectivement le flambeau olympique. Rick Hansen s'est taillé une niche dans la couverture médiatique tout au long des Jeux olympiques en nommant les gens qui « ont fait la différence » pour divers athlètes. Il a mentionné le fait que tout athlète a eu, dans sa vie, quelqu'un qui a changé le cours des choses et qui l'a aidé à atteindre son but en étant pour lui un mentor ou une source d'inspiration.

Une de ces personnes s'appelle Frédéric Bilodeau. Il est le frère d'Alexandre, premier athlète olympique canadien à remporter une médaille d'or au Canada. Alexandre a parlé avec déférence et respect de la source d'inspiration qu'a été pour lui son frère aîné en le poussant à aller au bout de lui-même et à atteindre son plein rendement. Son frère a cru en lui, ce qui a permis à Alexandre d'entrevoir de nouvelles possibilités et de recevoir le soutien inconditionnel de sa famille, des bailleurs de fonds, des entraîneurs, des mentors et des gens de son milieu qui l'ont encouragé à caresser et à réaliser son rêve. »

— Moira D'Aoust – Services d'intégration pour jeunes enfants
Services à l'enfance Andrew Fleck - www.atchildcare.on.ca

Tout comme Rick Hansen et les deux frères Bilodeau, à titre d'éducatrices de la petite enfance, nous partageons une même passion et cherchons à créer des environnements qui encouragent les enfants à atteindre leur plein potentiel, quel qu'il soit. Nous savons qu'en accueillant tous les enfants et en respectant les différences d'âge, de sexe, d'ethnie, de langue, de capacité et de handicap, nous mettons l'épaulé à la roue pour promouvoir, à une vaste échelle, une société inclusive.

Dans ce numéro d'*Interaction*, l'accent est mis sur l'exploration de nouvelles approches et pratiques et de nouveaux outils afin d'offrir un service de garde véritablement inclusif où tous les enfants peuvent participer aux mêmes programmes de garde et en bénéficier pleinement. Voyez comment évaluer votre façon de favoriser une intégration de qualité grâce à l'Échelle d'évaluation de la qualité de l'intégration en services de garde de *Trait d'union*. Lisez ce qui est écrit sur la façon dont l'apprentissage par le jeu sert de tremplin à un modèle d'apprentissage de la petite enfance inclusif et sur la façon de sensibiliser les enfants à la diversité et à l'intégration.

Enfin, jetez un coup d'œil sur le photorama présentant les faits saillants de notre congrès nationale organisée conjointement avec nos organismes affiliés du Québec, à Montréal. Voyez les clichés des gens qui y ont participé et en particulier celui qui présente l'auteure Ellen Galinsky et son ouvrage sur la petite enfance nouvellement publié sous le titre *Mind in the Making: the Seven Essential Life Skills Every Child Needs*.

Claire McLaughlin, rédactrice
cmclaughlin@cccf-fcsge.ca

Interaction

VOLUME 24, NUMÉRO 2, AUTOMNE 2010

PUBLIÉ PAR LA FÉDÉRATION CANADIENNE DES SERVICES DE GARDE À L'ENFANCE
383, avenue Parkdale, bureau 201, Ottawa (Ont.) K1Y 4R4; Tél. : (613) 729-5289 ou
1 800 858-1412; téléc. : (613) 729-3159; courriel : info@cccf-fcsge.ca;
site Web : www.qualiteservicesdegardecanada.ca

Rédactrice	Claire McLaughlin
Design/Mise en pages	Fairmont House Design
Publicité	Kim Tytler
Traduction	Diane Archambault/Min'Alerte Inc. Martine Leroux/SMART Communication
Impression	PSI Print Solutions Inc.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président	Don Giesbrecht
Présidente, Conseil des membres	April Kalyniuk
Secrétaire	Janet Towers
Trésorière	Linda Skinner
Administratrice	Christine MacLeod
Administratrice	Antoinette Colasurdo
Administratrice	Carol Langner

CONSEIL DES MEMBRES

Alberta Child Care Association	Sherrill Brown
Alberta Family Child Care Association	Sarah Williams
Association francophone à l'éducation des services à l'enfance de l'Ontario	Sylvie Charron
Association of Early Childhood Educators of Newfoundland and Labrador	Mary Walsh
Association of Early Childhood Educators Ontario	Laurie Landy
Association of Early Childhood Educators of Quebec	Julie Butler
BC Aboriginal Child Care Society	Mary Burgaretta
Certification Council of Early Childhood Educators of Nova Scotia	Joann Sweet
Early Childhood Development Association of PEI	Sonya Corrigan
Early Childhood Educators of B.C.	Vi-Anne Zirnelt
Home Child Care Association of Ontario	Marni Flaherty
Manitoba Child Care Association	Michele Henderson
Nova Scotia Child Care Association	Sue Melanson
Saskatchewan Early Childhood Association	Lyn Brown
Soins et éducation à la petite enfance du Nouveau-Brunswick	Cynthia Dempsey
Western Canada Family Child Care Association of BC	Diane Bellesen
Yukon Child Care Association	Cyndi Desharnais
Liaison nationale	à déterminer
Liaison du Nunavut	à déterminer
Liaison des Territoires du Nord-Ouest	Elaine René-Tambour

PERSONNEL

Directrice principale des affaires opérationnelles	Lynda Kerr
Chef des publications	Claire McLaughlin
Responsable, Marketing et développement	Kim Tytler
Consultante principale	Robin McMillan
Coordonnatrice de la comptabilité	Catherine Morisset

Les enfants sont notre plus grande richesse et la raison d'être de notre organisme.

Pour protéger nos enfants et développer leur plein potentiel, pour leur garantir la sécurité ainsi qu'une croissance saine, nous nous sommes engagés à mettre au service des Canadiens les connaissances et les pratiques les plus sûres en matière de d'apprentissage, de stimulation précoce et de garde éducative des jeunes enfants.

Poste-publications No de convention 40069629
N° d'enregistrement TPS – 106844335 RT
ISSN 0835-5819





À l'interne

Mise à jour sur le Tribunal canadien des droits de la personne sur le bien-être des enfants des Premières Nations : juillet 2010

Cindy Blackstock

But

Le gouvernement fédéral a déposé une requête de non-recevabilité au Tribunal canadien des droits de la personne pour éviter une audience publique sur les faits permettant de déterminer si le gouvernement canadien (Affaires indiennes et du Nord Canada – AINC) fait preuve de discrimination fondée sur la race et l'origine ethnique envers les enfants et les familles des Premières Nations en leur octroyant moins de fonds et d'avantages pour le bien-être de l'enfance comparativement à ceux dont jouissent les autres enfants.

Parties

L'Assemblée des Premières Nations, la Société de soutien à l'enfance et à la famille des Premières Nations du Canada, la Commission canadienne des droits de la personne, Amnesty internationale et les chefs de l'Ontario **contre** le procureur général du Canada, représentant le ministre des AINC.

Information

Il y a plus d'enfants des Premières Nations placés en dehors de leur famille aujourd'hui que du temps des pensionnats indiens. Le taux d'enfants des Premières

i am a witness



Nations placés dans des foyers d'accueil est de six à huit fois plus élevé que celui des autres enfants en raison de la pauvreté, de logements inadéquats et de mauvais usage de substances. La bonne nouvelle est que ces facteurs répondent positivement aux services; la mauvaise nouvelle est que, selon les experts les plus en vue, la vérificatrice générale du Canada (2008), le Comité permanent des comptes publics (2009) et les propres documents d'AINC, le gouvernement fédéral fournit un financement inéquitable à la protection de l'enfance pour régler les problèmes. Selon AINC, son programme de protection de l'enfance touche 160 000 enfants des Premières Nations, dont au moins 8 000 ont été placés dans des foyers d'accueil.

Ce cas historique est le premier où le gouvernement fédéral sera tenu responsable du traitement qu'il réserve aux enfants et aux familles des Premières Nations devant une autorité qui a légalement le pouvoir

de rendre des ordonnances exécutoires. Ce précédent pourrait permettre d'aborder d'autres inégalités dont sont victimes les enfants dans les réserves, notamment dans les domaines de l'éducation, de la santé et d'autres services sociaux.

Le gouvernement fédéral tente d'éviter une audience sur le bien-fondé de l'affaire en utilisant des vides juridiques. L'argument du gouvernement fédéral

est qu'il ne « finance » que les services d'aide à l'enfance pour les enfants des Premières Nations, alors que d'autres « offrent » les services et que le « financement », qu'il soit équitable ou non, n'est pas un service tel que défini au sens

de la *Loi canadienne sur les droits de la personne*. Heureusement, les deux tentatives du Canada à la Cour fédérale visant à faire obstacle au tribunal, sous prétexte que le financement n'est pas un service, ont échoué. Toutefois, selon toute apparence, voulant désespérément éviter une audience publique sur les faits, le Canada a déposé une requête de non-recevabilité au Tribunal canadien des droits de la personne pour les mêmes motifs. La requête a été instruite les 2 et 3 juin 2010, à Ottawa. Des personnes des quatre coins du Canada se sont rendues à Ottawa pour assister à l'audience en personne puisque le Canada a tenté d'empêcher les médias de diffuser l'audience.

Vous pouvez contribuer

Joignez-vous à plus de 6 000 personnes et organismes dévoués qui se sont engagés à suivre les procédures du tribunal en s'inscrivant à www.fnwitness.ca pour faire de ce cas l'un des dossiers juridiques les plus officiellement suivis de l'histoire. C'est gratuit et prend moins de deux minutes! www.fnwitness.ca



À L'INTERNE

Lancement de la campagne « Go Purple for Child Abuse Prevention »

Le 6 octobre 2010, à 10 h, au campus Rexdale du collège Humber de Toronto

L'organisme Boost Child Abuse Prevention & Intervention organise cette campagne pour la sixième année afin de sensibiliser les gens à la violence faite aux enfants. Cette année BOOST a formé un partenariat avec le collège Humber et la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance pour lancer la campagne 2010 « Go Purple for Child Abuse Prevention ». Le lancement sera animé par la journaliste de CTV Galit Solomon. Nous prévoyons que plus de 200 étudiants, membres du personnel et invités spéciaux assisteront à cet événement, qui devrait durer une trentaine de minutes et être suivi par une réception. Les conférenciers qui ont confirmé leur présence comprennent : M^{me} Solomon, diplômée du collège, le président du collège, la directrice de BOOST et une représentante de la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance. Parmi les autres invités, on compte le maire David Miller, le chef de police Bill Blair, la ministre Broten et la députée provinciale Donna Cansfield.

Depuis 29 ans, Boost travaille efficacement avec les services de protection de l'enfance, de police, de garde d'enfants, de santé mentale des enfants et d'autres organismes communautaires en vue d'améliorer les interventions auprès des enfants à risque ou victimes de violence. Consultez le site www.boostforkids.org [en anglais].

Le programme prestigieux des Prix du Premier ministre pour l'excellence en éducation de la petite enfance (EPE) – mises en candidature 2010

Le programme prestigieux des Prix du Premier ministre pour l'excellence en éducation de la petite enfance (EPE) prévoit lancer une nouvelle période de mises en candidature à l'automne 2010. Si vous connaissez un éducateur exceptionnel digne de reconnaissance nationale et si vous souhaitez recevoir un exemplaire des lignes directrices et du formulaire de mises en candidature 2010 lorsqu'elles seront publiées, veuillez remplir le formulaire en ligne au www.ic.gc.ca/eic/site/pmaece-ppmepe.nsf/fra/accueil. Vous pouvez également recevoir une copie papier des lignes directrices et du formulaire de mises en candidature 2010 en composant le 613-946-0651 ou en envoyant un courriel à l'adresse pmaece-ppmepe@ic.gc.ca. Votre nom et vos coordonnées seront ensuite ajoutés à la liste de distribution interne du programme des PPM.

**Journée nationale de l'enfant – le 20 novembre
Le droit à la liberté d'expression**

La Fédération canadienne des services de garde à l'enfance a choisi l'**article 13**, qui porte sur *le droit à la liberté d'expression*, comme thème de la Journée nationale de l'enfant pour cette année.

L'article 13 de la Convention relative aux droits de l'enfant stipule que :

« L'enfant a le droit à la liberté d'expression. Ce droit comprend la liberté de rechercher, de recevoir et de répandre des informations et des idées de toute espèce, sans considération de frontières, sous une forme orale, écrite, imprimée ou artistique, ou par tout autre moyen du choix de l'enfant. »

Veuillez communiquer à Kim Tytler, responsable du marketing et du développement, les activités que vous organisez dans le cadre de la Journée nationale de l'enfant de sorte qu'elles puissent être partagées avec tous. ktytler@cccfc-fcsge.ca.



Journée
NATIONALE DE
l'enfant



À L'INTERNE

BC Aboriginal Child Care Society

Healthy Children, Healthy Communities – Mind, Body, Spirit: 13^e congrès provincial annuel de formation, 18 au 20 novembre 2010. Hôtel Coast Coal Harbour, Vancouver (Colombie-Britannique)

Nous avons le plaisir d'annoncer que le 13^e congrès provincial annuel de formation aura lieu du 18 au 20 novembre 2010 à Vancouver, à l'hôtel Coast Coal Harbour (1180, rue Hastings). Il aura pour thème *Healthy Children, Healthy Communities – Mind, Body, Spirit* [Des enfants en santé, des collectivités en santé – de corps et d'esprit].

À la BC Aboriginal Child Care Society, nos activités de formation et de perfectionnement professionnel sont centrées principalement sur la transposition de notre riche tradition culturelle dans des programmes et services efficaces d'apprentissage et de soins de la petite enfance. Nous croyons que l'engagement communautaire, l'esprit d'initiative et le soutien se trouvent au cœur même du sain développement global des enfants autochtones, et nous cherchons à mettre en valeur les habiletés des professionnels du secteur de l'apprentissage et des soins de la petite enfance en vue de concevoir et d'offrir des programmes et services qui sont immergés dans nos cultures et communautés. Les délégués obtiendront des crédits de formation continue valables pour leur parcours en éducation de la petite enfance ou en développement de la petite enfance. Veuillez consulter notre site Web (www.acc-society.bc.ca) au début de septembre pour y trouver les renseignements nécessaires à l'inscription (en anglais).

Trousse de ressources pour l'apprentissage à temps plein – destinée aux éducatrices de la petite enfance qui font la transition vers les programmes à temps plein des conseils scolaires

Avec l'entrée en vigueur des programmes de maternelle et de jardin à temps plein, bon nombre d'entre vous devez désormais travailler dans un nouvel environnement, aux côtés d'enseignants de l'école élémentaire. La Fédération canadienne des services de garde à l'enfance a des ressources pour vous aider à fonctionner dans ce nouveau milieu. Nous avons réuni une série de nos meilleures ressources pour vous renseigner, pour vous aider à nouer des relations et pour vous habiliter à assumer votre nouveau rôle.

La **trousse de ressources pour l'apprentissage à temps plein** comprend :

- les ressources *Les fondements de la numérotation* tant pour le groupe des enfants d'âge préscolaire que celui des enfants d'âge scolaire
- la trousse *Langage et littérature : dès la naissance... pour la vie*
- deux volumes de la série *Mouvement et Croissance* qui portent sur la période de 2 à 6 ans
- dix de nos meilleures feuilles-ressources
- le document *Relever le défi*
- *L'activité physique en milieu de garde : qualité des lieux et meilleures pratiques – CD interactif*
- la publication *Partenaires pour la qualité – Relations*

Commencez l'année du bon pied et tissez des liens tant avec les parents qu'avec vos collègues. Si vous êtes membre de la FCSGE, vous pouvez acheter cette trousse au coût de 50 \$ (frais de port et de manutention en sus). Les non-membres peuvent se la procurer pour la somme de 70 \$. Notez que cette offre est à durée limitée. Alors, passez votre commande dès aujourd'hui! Pour devenir membre de la FCSGE, consultez le site www.qualiteservicesdegardecana.ca/fr/membership/membership_fr.html.

Bienvenue aux nouvelles représentantes siégeant au conseil des membres

La FCSGE a souhaité la bienvenue à deux nouvelles représentantes au conseil des membres, qui sont entrées en fonction le 1^{er} août 2010.

- **Michele Henderson** représentant la Manitoba Child Care Association
- **Lyn Brown** représentant la Saskatchewan Early Childhood Association

Nous souhaitons aussi remercier nos représentantes sortantes Karen Ohlson et Leanne Friedenstab pour tout le travail qu'elles ont accompli au nom de la FCSGE durant leur mandat.



Le congrès national 2010 sur la garde à l'enfance organisé conjointement par l'AECEQ et la FCSGE à Montréal : un franc succès



Représentantes du conseils de membres recevant des certificats pour leurs années de service

Le congrès tenu conjointement par l'Association of Early Childhood Educators of Quebec (AECEQ) et la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance (FCSGE) a réuni des professionnels de l'apprentissage et de la garde des jeunes enfants des quatre coins du Canada les 27 et 28 mai 2010 à Montréal.

Parmi les nombreuses personnes qui ont livré d'intéressants ateliers, communications et conférences principales sur l'éducation et les soins de la petite enfance, il y a eu l'auteure américaine Ellen Galinsky. Son dernier livre, intitulé *Mind in the Making: the Seven Essential Life Skills Every Child Needs*, vient tout juste de paraître. Elle fait le tour des émissions de télévision du matin aux États-Unis pour en faire la promotion et pour présenter ses idées. Sa communication très interactive a captivé l'auditoire d'éducatrices de la petite enfance à Montréal et entraîné des dépassements d'horaire en plus d'être suivie par une séance de dédicace de son livre et par des échanges sur les façons de

renforcer les aptitudes à apprendre des enfants à partir d'activités ayant fait l'objet de recherche et étant fondées sur des données probantes. Consultez le livre et la vidéo du livre dans son site Web : mindinthemaking.org.

Le congrès 2011, qui aura lieu conjointement avec l'organisme Soins et éducation de la petite enfance Nouveau-Brunswick, doit se tenir du 26 au 28 mai à Saint John (Nouveau-Brunswick).



Pon Giesbrecht, président de la FCSGE, et Ellen Galinsky, auteure américaine



Sue Melanson - Nova Scotia Child Care Association avec l'affiche de la FCSGE



Lynda Kerr, directrice principale des affaires opérationnelles de la FCSGE



DE MON OBSERVATOIRE

Les Acadiens et les francophones ont besoin de programmes d'éducation de la petite enfance

par Sue Melanson

Bien des familles de la Nouvelle-Écosse cherchant à élever leurs enfants dans la culture et la langue française ont de la difficulté à trouver des programmes et des milieux de garde en français. Actuellement, il y a de longues listes d'attente allant jusqu'à trois ans, ce qui fait que certaines familles n'arrivent pas du tout à avoir accès à des programmes en français pour leurs enfants. En conséquence, elles sont forcées de choisir des programmes en anglais ou de retarder leur retour sur le marché du travail afin de s'occuper des besoins de leurs enfants.

Les centres francophones et acadiens se démènent pour trouver du personnel qualifié. Ils sont parfois contraints d'embaucher du personnel non formé qui parle français et de l'inciter à suivre des cours sur la petite enfance. D'autres fois, ils doivent fonctionner à la moitié de leur capacité et avoir de longues listes d'attente pendant que d'autres tentent de recruter ailleurs au Canada ou à l'étranger.

Pour améliorer la situation, la Nouvelle-Écosse doit offrir des salaires plus concurrentiels, des avantages sociaux et des occasions d'avancement professionnel, autant d'éléments qui contribueraient à améliorer le taux de rétention d'éducatrices chevronnées. Il faut aussi davantage de programmes de formation en éducation de la petite enfance pour le personnel sans formation.

Actuellement, la province offre aux personnes intéressées des fonds pour le diplôme en éducation de la petite enfance. Ces fonds prennent la forme de bourses pour des études à temps plein ou à temps partiel. Des discussions ont actuellement lieu pour organiser un cours français en ligne et pour réorganiser le programme de deux ans menant à un diplôme. Aussi, les places subventionnées dans les garderies sont récemment devenues transférables au Nouveau-Brunswick pour les parents francophones et anglophones, ce qui leur permet de déménager et de conserver leur subvention.

Pour les Acadiens et les francophones, l'accès à des services de garde francophones minimise les risques d'assimilation culturelle et linguistique et permet de préparer les enfants sur les plans social, émotif et linguistique à faire leur entrée à l'école primaire en français. Ils espèrent que ces efforts donneront à leurs enfants l'occasion de communiquer avec leurs grands-parents et leur famille élargie, de se mesurer aux autres sur le marché du travail, de pouvoir voyager partout où l'on parle français, et de revenir chez eux pour partager leurs sentiments et leur expérience avec leurs aînés.

« On veut juste nous sauver une place dans notre francophonie. »

Sue Melanson est une Acadienne qui est née et a grandi en Nouvelle-Écosse. Titulaire d'un diplôme en éducation de la petite enfance depuis 1991, Sue travaille dans le secteur depuis 19 ans. Elle a travaillé dans des programmes bilingues à temps plein et travaille actuellement dans des programmes francophones à temps partiel pour Le Petit Voilier. Elle siège au conseil du Certification Council et à Child Care Connections of Nova Scotia. Elle est actuellement présidente de la Nova Scotia Child Care Association et s'affaire à défendre les intérêts du secteur. Récemment, elle a travaillé à la révision des normes de pratique avec le Conseil sectoriel des ressources humaines du secteur des services de garde à l'enfance.



facebook.

Joignez-vous à nous sur Facebook.com





Centres pour l'enfance et la famille : une partie de la vision d'un système d'apprentissage pour la petite enfance en Ontario

par Kim Hiscott

Le 15 juin a marqué le premier anniversaire de la publication du rapport *Dans l'optique de notre meilleur avenir* de Charles Pascal, Ph.D. Quelle année bien remplie! Bien que, pour cette première année, les efforts aient porté principalement sur la mise en œuvre de l'apprentissage à temps plein, bon nombre d'entre nous avons passé du temps à lire et à relire les 20 recommandations de ce rapport et à déterminer comment contribuer à la création d'un système transparent et intégré pour soutenir les enfants et les familles, et comment passer de la parole au geste.

Le rapport avance que les différences relatives à la gouvernance, au financement et au mandat législatif de chaque entité ne permettent pas de procéder à une véritable intégration de l'apprentissage ni à un partage efficace des ressources. M. Pascal nous met au défi d'examiner comment le secteur des services aux enfants peut passer d'un ensemble disparate de services indépendants bien intentionnés à un véritable système d'apprentissage pour les jeunes enfants de l'Ontario. La quatrième recommandation stipule que : « Le cadre stratégique sur la petite enfance devrait également guider la transformation des programmes pour les plus jeunes apprenants de l'Ontario. Avec les ressources nécessaires, les administrations municipales devraient se voir confier la planification, l'élaboration, le soutien et la supervision d'un réseau intégré de centres Meilleur départ pour l'enfance et la famille offrant aux enfants :

- des options souples d'apprentissage et de garde à temps partiel, à temps plein ou pendant toute l'année pour les enfants jusqu'à l'âge de quatre ans;
- de l'information et du soutien prénatals et postnatals;



Imaginez ce que serait de travailler pour un organisme à service complet qui a confiance en vos capacités de soutenir les familles, soit par intervention directe, soit par le repérage d'autres programmes offerts sur place.

- des programmes de soutien aux parents et à la famille, y compris des visites à domicile, des programmes de littératie à l'intention des familles, et des groupes de jeu;
- des programmes et du counselling en matière de nutrition;
- des ressources de dépistage et d'intervention précoces;
- des liens avec des services d'intervention pour répondre aux besoins particuliers et avec des ressources communautaires, p. ex., bibliothèques, centres de loisirs et communautaires, soins de santé, counselling familial, logement, services linguistiques ainsi que services d'emploi et de formation. »

La plupart d'entre nous conviendrons que, dans notre structure actuelle, il existe tout de même des exemples extraordinaires de programmes de qualité et de réussite à reconnaître; les enfants et les familles peuvent profiter de programmes depuis



très longtemps et M. Pascal nous invite à cerner ces programmes et à les mettre en vedette pour qu'ils servent de modèles. Mais, du même souffle, la plupart d'entre nous nous demandons aussi s'il est réaliste de soutenir et de faire croître ce qui est essentiellement fondé sur un modèle de développement communautaire. Pouvons-nous nous attendre à ce que des conseils d'administration bénévoles continuent à faire croître et à diriger des programmes communautaires?

Le conseil d'administration et l'équipe de gestion des Services à l'enfance Andrew-Fleck, un organisme à service complet ayant de vastes liens avec la collectivité, ont adopté les recommandations du rapport. Nous avons eu envie de voir grand, de réfléchir à ce qui était possible et positif, et à passer de la parole au geste. Au départ, nous avons investi du temps pour mener une planification stratégique avec le conseil d'administration et l'équipe de gestion, et nous avons tenu des séances de planification avec chaque programme et service que nous offrons actuellement. Nous avons déterminé qu'il était important que toutes les personnes de l'organisme comprennent le rapport et, dans ce sens, nous avons élaboré une vision commune avec le personnel qui a renforcé nos stratégies de communication internes. En invitant l'ensemble de l'organisme, y compris le personnel de plus de 100 personnes et le conseil d'administration, à passer en revue notre vision, notre mission et nos valeurs, nous avons cherché à tisser des liens avec d'autres chefs de file du secteur des services à l'enfance. Nous sentions le besoin de fixer un point de départ pour nourrir la conversation au sein de notre organisme. En transposant les recommandations en une vision et en élaborant des principes guidant le profil d'un centre pour l'enfance et la famille, nous avons pu partager nos idées efficacement. Dans l'espoir de nourrir la conversation, nous avons partagé nos idées.

Les centres pour l'enfance et la famille doivent être guidés dans l'optique de l'intégration et non pas de la coordination : nous croyons que ces centres doivent consolider les multiples services actuellement offerts pour créer un programme à service complet. Cette démarche permettra un accès équitable à toute une gamme de services qui comprennent des soins non parentaux, une intervention précoce ainsi que des services de santé et de soutien à la famille. Dans une zone de desserte autorisée et désignée, déterminée en fonction de la population, les programmes des centres pour l'enfance et la famille seront de qualité, feront participer les parents de manière concrète et réceptive, seront souples et tiendront compte des besoins complexes des familles. Par-dessus tout, ces centres permettront d'améliorer l'accès aux services destinés aux enfants.

Notre vision prévoit que chaque quartier aura accès à un centre pour l'enfance et la famille qui offre des services à guichet unique et qui soutiendra les enfants et les familles.

Imaginez ce que serait de travailler pour un organisme à service complet qui a confiance en vos capacités de soutenir les familles, soit par intervention directe, soit par le repérage d'autres programmes offerts sur place.

Imaginez que vous êtes une administratrice, une superviseuse de programme ou une directrice dispensée de multiples tâches administratives qui prennent beaucoup de temps et que vous savez redondantes par rapport à ce que d'autres programmes autonomes font à proximité. Vous auriez maintenant du temps pour soutenir la qualité et l'élargissement du service que vous offrez grâce à l'encadrement, au mentorat et au leadership pédagogique.

Imaginez un système de services intégrés pour l'enfance qui serait fondé sur un seuil minimal entendu de service pour soutenir chaque famille avec des ajouts en fonction des besoins de chaque collectivité.

Imaginez ne jamais avoir à entendre « oh! j'aurais bien aimé être au courant de ce service quand mes enfants étaient petits. »

Nous saurons que l'intégration est réussie, et qu'il ne s'agit pas simplement de coordination ou de partage de locaux, une fois que les ressources, la gouvernance et les mandats des services de garde et de soutien à la famille auront été consolidés.





Nous savons que l'intégration est réussie, et qu'il ne s'agit pas simplement de coordination ou de partage de locaux, une fois que les ressources, la gouvernance et les mandats des services de garde et de soutien à la famille auront été consolidés. Pour être efficaces, les centres pour l'enfance et la famille doivent être exploités par un employeur disposant d'un budget consolidé et à partir d'un seul lieu ou de multiples lieux liés au réseau scolaire des quartiers desservis.

Se préparer au changement

La plupart d'entre nous qui œuvrons dans le secteur des services à l'enfance savons que le système doit changer; le chevauchement des mandats, les difficultés de financement et les responsabilités administratives qui affectent la capacité des organismes à offrir des services de qualité causent des frustrations permanentes. Le plus difficile, c'est de comprendre que nous, nos organismes et nos programmes faisons partie du système en mutation vu que nous avons tous un intérêt direct envers nos collectivités. Le personnel d'Andrew-Fleck demande souvent : « y aura-t-il un rôle pour moi dans le nouveau système? » Nous lui répondons « absolument ». Nous croyons qu'il y aura des changements; des programmes vont fusionner, changer de mandat ou prendre de l'expansion. Certaines

personnes pourraient travailler pour d'autres employeurs, mais les compétences et les talents de chacun seront toujours en demande et il y aura de nouvelles occasions de les faire valoir.

En Ontario, il n'y a jamais eu meilleure époque pour être éducatrice de la petite enfance. La reconnaissance professionnelle que nous pouvons obtenir de l'Ordre des éducatrices et des éducateurs de la petite enfance et la création attendue de 20 000 nouveaux postes pour les personnes intéressées à travailler dans les programmes d'apprentissage à temps des conseils scolaires équivalent presque à une garantie d'emplois intéressants. Nous sommes d'avis que le temps passé à repérer nos forces, à communiquer nos idées, à trouver des partenariats éventuels et à tisser des liens avec les tables de planification locales du programme Meilleur départ a été bien investi.

Les Services à l'enfance Andrew-Fleck se préparent à célébrer leur 100^e anniversaire l'an prochain. Dans cette optique, nous avons consacré beaucoup de temps à réfléchir à notre cheminement et à notre orientation. Nous avons déterminé que la seule constante de notre histoire a été le changement. Une fois de plus, l'avenir est prometteur!

Kim Hiscott est directrice générale des Services à l'enfance Andrew-Fleck.









A national conference presented by ECCENB in partnership with the CCCF
Conférence nationale présentée par SEPENB en partenariat avec la FCSGE

EARLY CHILDHOOD CARE & EDUCATION NEW BRUNSWICK
GROWING TOGETHER



SOINS ET ÉDUCATION À LA PETITE ENFANCE NOUVEAU-BRUNSWICK
GRANDIR ENSEMBLE



Mark your calendars to join the conversation from **May 26-28, 2011** in the beautiful, historic city of Saint John, New Brunswick. Visit www.eccenb-sepenb.com often for upcoming details.

Retenez ces dates **26-28 mai, 2011** et soyez de la conversation lors de la prochaine conférence nationale qui se déroulera dans la belle ville historique de Saint John, Nouveau Brunswick. Visitez www.eccenb-sepenb.com pour plus de détails.



Des parents résilients, des enfants résilients

Le programme *Reaching IN... Reaching OUT* présente des aptitudes à la résilience pour aider les familles à s'en sortir

par Darlene Hall

Fier de la formation, depuis cinq ans, de plus de 3 500 professionnels et paraprofessionnels œuvrant auprès de jeunes enfants, le programme **Reaching IN... Reaching OUT** (RIRO) et son bailleur de fonds, la Child & Family Partnership¹, ont lancé une nouvelle initiative pour répondre à ce que l'on entend le plus souvent : *les parents ont besoin d'avoir accès directement à de l'information et à une formation sur la résilience en plus de posséder un savoir-faire pour arriver à composer avec le stress et à transmettre ces aptitudes à leurs enfants.*

Les familles canadiennes continuent de vivre des pressions économiques et des bouleversements sociaux qui accroissent leur niveau de stress et réduisent leur capacité de composer avec les défis quotidiens, le changement et l'adversité. Ces défis sont multiples pour les familles vulnérables. Peu importe leur situation particulière, les enfants ressentent les effets des pressions que subissent leurs parents; la façon dont les parents composent avec l'adversité et le stress a une incidence sur la réussite des enfants dans la vie. Heureusement, *les enfants comme les adultes peuvent apprendre* les aptitudes qui favorisent la résilience face au stress et à l'adversité.

Grâce à un financement triennal de la part du Programme de partenariat pour le développement social du gouvernement du Canada², l'initiative **Resilient Parents – Resilient Kids** (Des parents résilients, des enfants résilients) a commencé à mettre sur pied des Community Resiliency Hubs (réseaux de résilience communautaires) dans les collectivités du pays en vue de soutenir les familles en leur offrant des compétences, de l'information et des ressources pour les aider à transmettre des aptitudes à la résilience à leurs enfants. Au cours des trois prochaines années, le RIRO et ses formateurs travailleront de concert avec des organismes parrains et des parents pour mettre à l'essai un programme nouvellement adapté de formation aux aptitudes à la résilience et pour offrir des séances d'information communautaires. Pour la première fois, les parents pourront en savoir davantage sur l'importance de favoriser la résilience chez leurs enfants. Aussi une première, une vidéo montrant des parents et des enfants pratiquant des activités favorisant la résilience est en cours de création. Parmi les familles participant au projet pilote, on retrouve celles qui sont les plus vulnérables à des défis multiples – les familles autochtones et autres du Nord et de collectivités éloignées, les familles monoparentales ou dont le chef est une mère-adolescente, les familles ayant des enfants aux besoins particuliers et les familles vivant dans la pauvreté. Les participants commencent déjà à partager leurs réactions : « Quand j'ai entendu les autres mères raconter leur histoire, j'ai compris que je n'étais pas la seule à avoir certains problèmes. J'ai appris à ne pas sauter aux conclusions et à avoir l'esprit négatif. Je peux enseigner à mes enfants comment régler leurs problèmes en réglant les miens de manière positive. »

Heureusement, toutes les familles canadiennes pourront avoir accès aux ressources en cours d'élaboration en consultant le tout nouvel espace Web du RIRO pour les parents (en anglais) qui a été lancé en juin (www.reachinginreachingout.com/ressources-parents.htm). Cet espace comprend des vidéos, des activités et des témoignages de parents qui s'en sortent. Le RIRO invite aussi les parents à lui soumettre leurs témoignages directement. Pour en savoir davantage sur les ressources à mesure qu'elles sont disponibles, nous invitons les professionnels et les parents à s'abonner à *ResilienC*, un bulletin de nouvelles sur la résilience (en anglais) publié quatre fois par année.

Dans le numéro du printemps d'*Interaction*, nous serons prêts à publier les premiers résultats du projet pilote. Nous attendons avec impatience de partager l'information détaillée et les témoignages des parents au sujet de leur participation à une formation axée sur les aptitudes et de leur mise à l'essai de nouvelles ressources et stratégies chez eux avec leurs enfants.

1. YMCA du Grand Toronto, Child Development Institute, University of Guelph et collège George Brown

2. Les opinions et interprétations dans les ressources du RIRO sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.



Cent ans de services de garde et de services à la famille

Les Services à l'enfance Andrew-Fleck, pionniers de la garde d'enfants et du soutien des parents

par **Claire McLaughlin**

Les parents qui n'ont pas accès à un service de garde ne peuvent pas travailler. S'ils ont besoin de travailler pour payer l'épicerie et le loyer, le fait de ne pas avoir de service de garde n'est pas qu'un simple inconvénient. C'est une catastrophe. C'est d'ailleurs là l'un des plus grands défis auxquels des parents peuvent être confrontés. Comment trouver un milieu de garde sécuritaire, fiable et abordable pour son enfant? À qui peut-on confier son nourrisson ou son tout-petit quand on cherche du travail? Et sur qui peut-on compter pour avoir de l'aide si vous êtes chef de famille monoparentale ou si vous ne parlez ni français, ni anglais parce que vous êtes un nouvel arrivant au Canada? Malheureusement, bien des gens n'ont pas de réseau familial ou communautaire pour les aider dans ces situations complexes.

Les Services à l'enfance Andrew-Fleck répondent à de tels besoins sans cesse depuis 1911 à Ottawa. À ses origines, cet organisme était simplement une maison d'œuvres sociales dans laquelle deux chambres avaient été aménagées avec des rangées de paniers à lessive qui faisaient office de berceaux pour la garderie. Un groupe de femmes déterminées ont travaillé sans



relâche à créer un lieu qui serait un second foyer de jour pour les enfants dont les mères devaient travailler. Ce faisant, elles ont fondé l'*Ottawa Day Nursery* en 1920.

L'organisme a changé de nom et de lieu à plusieurs reprises, mais il a fini par s'installer dans un édifice de la rue George, qu'il a reçu en don de Helen Gertrude Fleck à la mémoire de son défunt mari Andrew Fleck. L'organisme occupe toujours cet édifice, où se trouve encore son administration centrale ainsi qu'un service de garde complet, des programmes de maternelle pour les enfants de 5 ans, un salon pour les parents, un centre de ressources, des salles pour groupes de jeu, une cuisine et des services de soutien.

De nos jours, l'organisme exploite 10 programmes dans cinq lieux, offre chaque année des services de garde, de l'information, du soutien et des services à la petite enfance à plus de 3 200 enfants et 16 000 familles. Il a créé la première liste d'attente centralisée des services de garde au Canada, a été chef de file du secteur des services de garde familiale accrédités au pays, exploite des programmes et des services



en français au sein des écoles francophones pour répondre aux besoins de la population francophone, et soutient les occasions d'apprentissage du secteur de la garde ainsi que des nouveaux immigrants, des enfants et des familles ayant des besoins particuliers.

Bien qu'au fil des ans la façon d'offrir des services de garde aux familles ait grandement changé, les Services à l'enfance Andrew-Fleck ont toujours été et continuent d'être un point de convergence naturel pour les services intégrés pour l'enfant et la famille, des services qui répondent aux besoins changeants de ces derniers.

En fait, les « lettres patentes » de ce qui était l'Ottawa Day Nursery en 1920 reflètent le même but de base que les Services à l'enfance Andrew-Fleck d'aujourd'hui :

« (a) offrir un foyer durant le jour pour les enfants dont le mère doit aller travailler; (b) aider la mère à trouver en emploi si elle en a besoin; (c) inciter les parents et les enfants à être économes; (d) mener d'autres actions que la corporation jugera profitables pour les mères et les enfants. » [trad.]

Si l'on voulait développer le point (d) ci-dessus, on pourrait remplir des livres et des livres – peut-être même une bibliothèque – sur les bonnes actions qui ont été faites au cours des 100 dernières années. L'incidence positive sur les familles, qu'il est impossible de mesurer, transparaît dans les témoignages se trouvant dans les nombreuses boîtes poussiéreuses remplies de lettres de remerciements de parents adressées aux Services à l'enfance Andrew-Fleck au cours des décennies :

« Merci beaucoup à vous et à votre personnel pour tout ce que vous faites pour mes deux fils, Paul et Robert. Vous faites un travail extraordinaire. J'étais très déprimé en août, après le décès de ma chère femme. Je ne savais pas quoi faire parce que je n'arrivais pas à trouver un bon endroit pour mes fils.



Depuis, j'ai repris goût à la vie avec mes fils, même si ma femme me manque encore énormément. Vous et votre personnel m'avez vraiment sauvé la vie. Je vous en remercie infiniment. » [trad.]

Dans ces boîtes, on trouve aussi d'innombrables témoignages de parents disant combien leurs enfants se sont épanouis et combien ils se sentent mieux grâce aux soins et aux programmes de l'organisme :

« Je tiens à exprimer ma reconnaissance à l'égard de tout votre personnel pour l'excellent programme, les bons soins et l'amour que vous offrez à tous les enfants. [...] J'ai remarqué une grande différence chez Patrick depuis qu'il va au centre. [...] Il semble plus heureux, a beaucoup appris [...] Je vous en remercie sincèrement. » [trad.]

Un si grand nombre de familles, d'enfants, de chefs de famille monoparentale, de nouveaux immigrants, de nouvelles mères et de nouveaux pères ont pu mener une existence et gagner leur vie avec l'esprit en paix grâce à l'engagement indéfectible du personnel et des fournisseurs de soins des Services à l'enfance Andrew-Fleck. Le personnel, les conseillères en service garde en milieu familial et les fournisseurs de soins tissent de véritables liens avec les familles à tous les niveaux et dans toutes les langues. Dans la mesure du possible et selon les besoins, ils vont mettre les parents et leurs enfants en relation avec les services ou les ressources de la collectivité dont ils ont besoin.



Services à l'enfance Andrew-Fleck avec tant d'empressement et de souplesse, selon les besoins de chaque famille. Dans le contexte nettement complexe des vies familiales d'aujourd'hui, l'organisme peut offrir des services de garde à court terme quand un fournisseur de services en milieu familial est malade ou quand un refuge pour femmes victimes de violence a besoin d'aide.

À l'instar du personnel, les programmes et services intégrés de l'organisme sont d'un dévouement exceptionnel. L'organisme offre des programmes d'intégration pour enfants ayant des besoins particuliers (Services d'intégration pour jeunes enfants), de l'information sur les services de garde pour que

Avec la même débrouillardise et dans le même esprit, les fondatrices ont créé au début du siècle dernier ce que sont devenus les Services à l'enfance Andrew-Fleck aujourd'hui. Avant même que ces femmes n'aient le droit de vote au Canada, elles se sont assises devant leur service à thé en argent, ont retroussé leurs manches et se sont mises au travail lors de leurs réunions générales annuelles. Elles ont formé des comités de couture pour coudre des vêtements pour les enfants, ont organisé la distribution d'arbres de Noël et de paniers de nourriture aux familles pour les Fêtes, ont organisé des collectes de fonds communautaires et à l'échelle de la ville – comme leur lucratif étal de fleurs dans le marché By à proximité –, ont désigné des infirmières et des éducatrices pour s'occuper des enfants durant la journée, et ont supervisé l'entretien de l'immeuble et toutes les finances.

Au cours des années 1920, dans les comptes rendus de l'assemblée générale annuelle, on trouve plusieurs pages citant le nom de femmes aisées d'Ottawa qui ont donné de tout – sacs de farine, viande, semoule de maïs, vêtements, literie, jouets et meubles – pour les enfants et la garderie. Aucun don n'était trop petit pour être noté et imprimé sur ces pages.

Encore aujourd'hui, ce sont ces bonnes « petites » actions qui n'échappent jamais au personnel, aux fournisseurs de soins et aux conseillères en service de garde en milieu familial. Et ce sont les dilemmes humains complexes dont s'occupent les programmes des

les familles soient au courant des options qui leur sont offertes, des services de soutien coordonné pour les fournisseurs de services en milieu familial et les familles afin que le bon fournisseur soit jumelé avec le bon enfant et la bonne famille.

Dès le départ, le modèle des Services à l'enfance Andrew-Fleck a mis l'accent sur le resserrement des liens avec les autres organismes sociaux de la collectivité. Les Services d'intégration pour jeunes enfants, par exemple, offrent des services de soutien aux prématernelles, garderies, programmes parascolaires et services de garde en milieu familial agréés qui intègrent des enfants ayant des besoins particuliers âgés de 6 semaines à 10 ans. Ce programme comprend l'établissement de plans d'équipe par des conseillères en intégration pour les enfants ayant des besoins particuliers, des services d'expert-conseil et de formation pour les programmes de garde, le financement de programmes de garde pour l'embauche d'adjointes, la formation de parents, et le prêt de ressources et d'équipement. En bref, ce programme permet aux enfants ayant des besoins spéciaux de pouvoir pleinement participer aux activités dans bien des milieux d'apprentissage de la petite enfance, ce qui n'aurait pas nécessairement été le cas sans ce soutien intégré.

Une programmation novatrice constitue une autre marque de commerce des Services à l'enfance Andrew-Fleck. C'est ce



qui a permis à l'organisation de prospérer dans tous les climats politiques et en dépit de tous les soubresauts de l'économie. L'organisme était un pionnier et un chef de file à bien des égards, qui sont aujourd'hui monnaie courante partout au pays. Des programmes novateurs vont sûrement continuer à guider l'organisme pour l'avenir, à mesure qu'entre en vigueur l'apprentissage à temps plein pour les enfants de 4 et de 5 ans, dans une province après l'autre au Canada.

Qui répondra aux besoins des enfants et des familles qui cherchent des programmes parascolaires? Qui offrira de l'aide aux enfants ayant des troubles d'apprentissage ou des barrières linguistiques? Qui s'occupera d'inclusion? Qui pourra établir un plan d'action pour l'intégration complète du réseau de la petite enfance dans le nouveau modèle d'apprentissage à temps plein décrit dans le rapport Pascal publié plus tôt cette année? Les Services à l'enfance Andrew-Fleck continueront-ils à être le centre des services intégrés d'apprentissage de la petite



enfance dans la collectivité et à relever ces nouveaux défis? De fait, ils continueront à être là et à relever ces défis. C'est le champ d'expertise de l'organisme. C'est ce qu'il a toujours fait. Encore longue vie à un organisme qui a déjà 100 ans!

Faites un don en ligne

Manifestez votre appui à la FCSGE par un don en ligne. Par un simple clic de votre souris, vous pouvez faire un don mensuel ou une contribution unique. La FCSGE émettra des reçus aux fins de l'impôt pour chaque don de 10 \$ et plus. Consultez le site Web de la FCSGE (www.qualiteservicesdegardecanada.ca) et cliquez sur le lien « Faites un don! ».



CANADIAN
CHILD CARE
FEDERATION
FÉDÉRATION
CANADIENNE DES
SERVICES DE GARDE
À L'ENFANCE





GARDE EN MILIEU FAMILIAL

Programme de mentorat pour les services de garde en milieu familial – Pleins feux sur l’Alberta

par Sarah Williams

Avec l’aide du financement du gouvernement de l’Alberta pour la création de places en milieu de garde, le personnel de la Southgate Medallion Family Day Homes Agency [organisme de garde en milieu familial de Southgate Medallion] a pu élaborer un programme de mentorat élargi pour tous les nouveaux fournisseurs de soins qui se joignent à l’organisme. Ce programme de mentorat a été conçu pour soutenir les nouveaux



fournisseurs pendant qu’ils aménagent leur domicile pour accueillir des enfants et leur famille. Il vise à donner à ces fournisseurs un meilleur sens du fonctionnement d’un service de garde en milieu familial. Ainsi, les fournisseurs peuvent voir d’emblée à quoi ressemblent des interactions de qualité ainsi que les réactions des enfants. Ils peuvent aussi faire l’expérience d’une routine quotidienne d’un service de garde en milieu familial en exploitation et voir de leurs yeux un programme approprié et des milieux physiques convenables à



Faculté de l’éducation permanente

Certificat en petite enfance et famille

PRÉVENTION + INTERVENTION PRÉCOCE + ENRICHISSEMENT DES COMPÉTENCES

Responsable du programme : Suzanne Major
www.fep.umontreal.ca/enfance

Université  de Montréal



l'enfant. Qui plus est, ils ont l'occasion de voir comment un milieu familial peut arriver à respecter les normes et exigences provinciales en matière de sécurité et de supervision. Notre organisme offre depuis plusieurs années un programme optionnel de mentorat à domicile. Toutefois, compte tenu du grand nombre de nouveaux fournisseurs qui se sont joints à l'organisme en peu de temps, nous avons exceptionnellement exigé que tous profitent des visites à domicile d'un mentor durant la période d'orientation et d'aménagement de leur espace de jeu.



un élément clé de la démarche de présélection de tous les nouveaux fournisseurs. Au cours des deux dernières années, le personnel de l'organisme a travaillé avec un mentor clé pour élaborer une démarche de formation d'autres mentors. Cette démarche nous a permis de faire passer le nombre de mentors de 1 à 6. Ces mentors additionnels sont des fournisseurs chevronnés qui offrent actuellement des programmes solides et qui sont prêts à perfectionner leurs compétences en leadership en partageant leur expertise et leur expérience au quotidien avec d'autres fournisseurs. Ce

programme de mentorat s'est avéré une excellente stratégie de recrutement et un moyen efficace de retenir les fournisseurs pour l'organisme.

Les nouveaux fournisseurs rapportent que ces visites ont été utiles. D'ailleurs, l'aménagement de leur domicile témoigne du fait qu'ils sont davantage sensibles à l'importance d'un milieu de soins de qualité. Les fournisseurs ont acquis une vision élargie de ce que peut être un service de garde en milieu familial. Le personnel de l'organisme constate que les fournisseurs aménagent différemment leur domicile d'entrée de jeu. Ces derniers achètent des jouets et du matériel de meilleure qualité (surtout les barrières). Dans l'ensemble, les nouveaux fournisseurs aménagent leur domicile de manière préventive pour veiller à la sécurité.

Depuis cinq ans, nous utilisons un modèle de formation de base pour orienter les nouveaux fournisseurs et nous trouvons qu'il fonctionne très bien. Nous avons essayé différentes méthodes au fil des ans, mais ce modèle de formation de base sur six mois nous a vraiment aidés à consigner par écrit les efforts d'orientation menés auprès de chaque fournisseur, de sorte que nous savons à quel moment les éléments clés ont été abordés avec chacun.

Sarah Williams est directrice de l'Alberta Family Child Care Association et siège au conseil des membres de la FCSGE. Elle possède une vaste expérience de la formation des fournisseurs de services de garde en milieu familial et de la coordination.

En bref, nous constatons que les fournisseurs de soins aménagent un milieu plus solide et axé sur les besoins de chaque enfant. Les visites d'un mentor sont devenues

Sarah Williams est directrice de l'Alberta Family Child Care Association et siège au conseil des membres de la FCSGE. Elle possède une vaste expérience de la formation des fournisseurs de services de garde en milieu familial et de la coordination.





INFO-SANTÉ

Votre santé et vous

Les fours à micro-ondes

Santé Canada rappelle aux Canadiens qui utilisent un four à micro-ondes l'importance de s'assurer que les aliments sont bien cuits et sans danger pour la santé.

Le micro-ondes est un moyen rapide de faire cuire, réchauffer ou décongeler des aliments. Cependant, comme pour toutes les méthodes de cuisson, il faut se rappeler que seule une cuisson adéquate peut tuer les bactéries d'origine alimentaire.

Au Canada, on estime qu'il se produit chaque année environ 11 millions de cas de maladies d'origine alimentaire que des techniques appropriées de manipulation et de préparation auraient pu éviter dans bien des cas.

Pour réduire le risque de contracter une maladie d'origine alimentaire, voici les consignes à suivre lorsque vous faites cuire des aliments au micro-ondes.

Décongélation

- Faites cuire immédiatement les aliments après leur décongélation. Ne faites jamais recongeler les aliments que vous avez décongelés au micro-ondes.
- Retirez les aliments des contenants qui ne vont pas au micro-ondes, des emballages, des cartons de congélation et des plateaux en mousse avant de les faire décongeler et cuire.
- Ne conservez jamais les aliments à des températures dangereuses (de 4°C à 60°C ou 40°F à 140°F) pendant plus de deux heures, afin d'éviter la prolifération de bactéries nuisibles.

Cuisson

- Décongelez complètement les aliments avant de les cuire au micro-ondes. Le réchauffage sera inégal si l'aliment contient des parties congelées et d'autres décongelées.
- Coupez les aliments en petits morceaux et disposez-les uniformément pour éviter qu'ils se chevauchent.
- Recouvrez les aliments d'un couvercle ou d'une pellicule plastique.

- Suivez les directives de cuisson de votre recette ou celles affichées sur l'emballage de l'aliment et observez les temps d'attente recommandés.
- Si vous faites cuire de la viande au micro-ondes, utilisez un thermomètre numérique pour vérifier la partie la plus épaisse de la viande et chaque morceau. Lavez à l'eau chaude savonneuse le thermomètre entre chaque vérification pour éviter la contamination croisée.
- Les aliments cuits ne présentent aucun danger lorsque leur température interne atteint les températures suivantes :
 - les produits de bœuf haché doivent être cuits à 71°C (160°F).
 - les préparations alimentaires à base de poulet, d'œufs, de viande ou de poisson doivent être cuites à 74°C (165°F).
 - les aliments réchauffés doivent atteindre 74°C (165°F).
- Ne faites jamais cuire une volaille entière ou une dinde, au four à micro-ondes.

Pour réchauffer les restes

- Faites toujours réchauffer les restes jusqu'à ce qu'ils soient fumants. Utilisez un thermomètre à cuisson numérique pour vous assurer que la température atteint 74°C (165°F) au centre de l'aliment.
- Faites réchauffer uniquement les portions que vous voulez manger. Évitez de remettre les restes réchauffés au réfrigérateur.

Pour de plus amples conseils sur la salubrité des aliments au micro-ondes, veuillez consulter les articles suivants dans le site www.hc-sc.gc.ca : *Conseils du gouvernement du Canada sur la salubrité des aliments aux micro-ondes, article de Votre santé et vous sur les « Fours à micro-ondes et la salubrité des aliments ».*

L'intégration dans les services de garde de la petite enfance



Quelques jours après mon anniversaire et un mois après qu'Ewan eut célébré ses trois ans, mon mari et moi avons appris que notre fils avait plus qu'un retard sur le plan du langage, il avait un trouble moteur de la parole appelé apraxie de la parole dans l'enfance (APE). Pour des raisons encore mal comprises, les enfants atteints d'apraxie de la parole ont beaucoup de difficulté à planifier et à produire la série précise, hautement raffinée et spécifique de mouvement de la langue, des lèvres, de la mâchoire et du palais qui sont nécessaires pour tenir des propos intelligibles. À titre d'éducatrice de la petite enfance, j'avais tout un plan d'établi pour Ewan, mon fils qui deviendrait un bambin. J'avais passé des années de travail de première ligne à œuvrer auprès des enfants âgés de 2 à 5 ans et j'envisageais avec enthousiasme de traverser ces années de babillage avec lui. Je ne me doutais pas que mon expérience de travail en apprentissage et garde des jeunes enfants me serait utile, mais d'une façon totalement différente.

— Robin McMillan, la mère d'Ewan, compte 17 ans d'expérience de travail en apprentissage et garde des jeunes enfants



L'INTÉGRATION DANS LES SERVICES DE GARDE DE LA PETITE ENFANCE

Mon gamin tranquille

Mon parcours, d'intervenante à mère, et à défenseure des droits de mon enfant

Par Robin McMillan

À titre d'éducatrice de la petite enfance, j'avais tout un plan d'établi pour Ewan, mon fils qui deviendrait un bambin. J'avais passé des années de travail de première ligne à œuvrer auprès des enfants âgés de 2 à 5 ans et j'envisageais avec enthousiasme de traverser ces années de babillage avec lui. Je ne me doutais pas que mon expérience de travail en apprentissage et garde des jeunes enfants me serait utile, mais d'une façon totalement différente.

Quelques jours après mon anniversaire et un mois après qu'Ewan eut célébré ses trois ans, mon mari et moi-même avons appris que notre fils avait plus qu'un retard sur le plan du langage, il avait un trouble moteur de la parole appelé apraxie de la parole dans l'enfance (APE). Pour des raisons encore mal comprises, les enfants atteints d'apraxie de la parole ont beaucoup de difficulté à planifier et à produire la série précise, hautement raffinée et spécifique de mouvement de la langue, des lèvres, de la mâchoire et du palais qui sont nécessaires pour tenir des propos intelligibles. L'apraxie de la parole est parfois appelée apraxie verbale, apraxie développementale de la parole ou dyspraxie verbale. La recherche indique que de 3 à 5 % des enfants d'âge préscolaire ayant un

trouble de la parole sont atteints de l'APE et que la majorité de ceux-ci sont des garçons.

Le diagnostic a été, en quelque sorte, comme un couteau à double tranchant. Au moins savions-nous sur quel pied danser. Nous avions le nom de quelque chose nous permettant de faire des recherches et d'obtenir un traitement approprié. Par contre, apprendre que ce silence n'était pas un retard de développement du langage somme toute assez rapide et simple à surmonter a été comme un coup d'assommoir. En tant qu'éducatrice de la petite enfance qualifiée, je me suis sentie confirmée dans l'impression que j'avais depuis le début que ce non-langage verbal était un enjeu plus grave que ce que les spécialistes m'avaient fait croire jusque-là. Ce fut un de ces moments où l'on n'est pas fier d'avoir eu raison.

La différence entre un retard de développement du langage et un trouble de la parole tient au fait que dans le premier cas, l'enfant suit la courbe de développement habituel, quoiqu'au ralenti. Chez l'enfant atteint d'APE, il y a un écart important entre la capacité de langage réceptif et la capacité de langage expressif. En d'autres mots, la capacité de l'enfant de comprendre ce qui se dit (capacité réceptive) se situe ni plus ni moins dans les limites de la normalité, tandis que son langage expressif est gravement déficient, absent ou tout à fait imprécis. La perspective d'avenir est prometteuse cependant puisque la plupart des enfants atteints d'apraxie surmontent ce trouble de la parole s'ils reçoivent des soins appropriés et intensifs d'orthophonie dès leur tout jeune âge.

C'était là quelque chose à quoi je pouvais me raccrocher. Je savais que plus il obtiendrait tôt des services d'orthophonie intensifs offerts par des professionnels sensibilisés à l'APE, plus ses perspectives d'avenir à long terme seraient favorables. C'est là où mes connaissances du développement, et plus précisément du développement du cerveau chez les jeunes enfants, m'étaient le plus utiles.

Je ne cessais toutefois de me demander pourquoi je n'avais pas entendu parler de ce trouble auparavant. J'ai travaillé dans le domaine de l'apprentissage et de la garde des jeunes enfants

pendant près de 20 ans. Durant mes années de travail dans les milieux de garde d'enfants, je m'étais vivement intéressée au développement du langage et j'avais collaboré avec un grand nombre d'orthophonistes afin de mieux venir en aide aux enfants et aux familles qui m'étaient confiés. Au cours de mes années de travail ici à la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance, j'avais également géré des projets liés au développement du langage qui avaient permis de créer des ressources dans le domaine. Compte tenu de ce qui précède, j'ai décidé qu'il fallait que je commence à répandre de l'information et à sensibiliser les





gens à propos de l'APE. Et ce, pas seulement avec les personnes qui étaient en contact avec Ewan chaque jour, mais avec d'autres, y compris la collectivité dans son ensemble. J'ai su très tôt que mon mari et moi-même serions les mieux placés pour défendre des intérêts d'Ewan. Il nous incombait de nous renseigner, de lui trouver le meilleur orthophoniste possible et d'informer les autres de son trouble du langage.

Lorsque je retourne en arrière, je me rappelle les nombreuses fois où j'ai entendu des remarques du genre « tout s'arrangera » ou « usez de patience, il parlera lorsqu'il sera prêt » ou « il ne ressent pas le besoin de parler parce que vous parlez à sa place ». Je ne pense pas que les gens cherchaient à se montrer indifférents, mais ce genre de commentaires était réellement difficile à supporter à la longue. Je savais, du fait d'avoir travaillé avec des enfants pendant un si grand nombre d'années, que ça ne tournait pas rond et que mon fils n'allait pas se mettre tout simplement à parler soudainement et qu'il n'y avait pas de raison de croire que je parle au point de rendre mon fils silencieux. Mon intuition de mère et mes connaissances en ÉPE me disaient que le problème était ailleurs.

Il me fallait trouver le courage d'interroger les spécialistes autour de moi pour obtenir plus d'explications. Il me fallait m'affirmer davantage, ce qui n'est pas chose facile quand la nature de votre profession a fait de vous une personne



bienveillante et coopérative. La première étape consistait à trouver le bon orthophoniste. Kathleen a donné à Ewan et à notre famille une quantité incommensurable de soutien et d'information qui nous ont grandement facilité la vie.

Je savais aussi que la clé du succès d'Ewan durant ces premières années d'une importance cruciale consistait à lui trouver un milieu d'apprentissage et de garde de grande qualité. Dans cet environnement de qualité, les intervenantes prendraient le temps de s'informer à propos de l'APE et de travailler avec moi et avec son orthophoniste afin de s'assurer que nous visions toutes les mêmes buts. Lors de son premier diagnostic, il en était à ses derniers mois dans un service de garde en milieu familial. Nous adorions son intervenante; Vyann était avisée, et désireuse d'en savoir plus à propos de l'APE et d'appliquer ses connaissances dans les activités du programme stimulant qu'elle offrait chez elle. Ce fut une triste journée lorsque nous avons dit adieu à ce centre de garde en milieu familial, mais nous étions tous d'accord que mon fils avait besoin d'être avec des camarades de son âge.

Dès son arrivée à la garderie, nous avons su que nous avions fait le bon choix. Le programme préscolaire convenait parfaitement à Ewan. Mike et John, ses éducateurs, ont été très chaleureux de même que la directrice de la garderie, Lisa. Nous avons également le soutien d'une conseillère en intégration, Julie, qui donne son avis et des conseils au personnel de la garderie.

Je sais qu'Ewan a encore un long chemin à parcourir, mais j'ai le cœur léger lorsque je vois son visage souriant et je me sens rassurée à l'idée qu'en poursuivant ses soins d'orthophonie et en demeurant dans un environnement de la petite enfance de grande qualité, son langage expressif va continuer à progresser à pas de géant.

Robin McMillan est consultante principale à la FCSGE. Elle a travaillé comme intervenante de première ligne pendant huit ans avant de se joindre au personnel de la FCSGE en 1999. Robin et son conjoint ont mis sur pied un groupe de soutien parental intitulé Parents d'Ottawa ayant des enfants atteints d'apraxie. Pour plus de renseignements, écrire à l'adresse Ottawa.apraxia@gmail.com. En juillet 2010, Robin a accepté le Community Advocate of the Year Award décerné par la Childhood Apraxia of Speech Association of North America. Pour en savoir plus sur ce prix et sur l'APE, consultez le site <http://www.apraxia-kids.org/>.





L'INTÉGRATION DANS LES SERVICES DE GARDE DE LA PETITE ENFANCE

Tout est entre leurs mains!

En quoi un programme axé sur le jeu et dirigé par l'enfant facilite une pratique inclusive

par June Scott

Imaginez un endroit où la créativité de l'enfant est tout ce qui compte. Dans ce lieu, l'enfant est maître de son domaine, et ses sens et son esprit sont stimulés. Imaginez de solides relations se formant entre les enfants et les éducatrices et éducateurs qualifiés qui soutiennent les enfants dans leur jeu et leur apprentissage. Pénétrez dans notre YMCA qui a adopté le programme *Apprendre en jouant* et n' imaginez rien de plus. C'est ici que vous serez témoin de l'influence positive du jeu sur l'enfant et que vous verrez le programme *Apprendre en jouant* à l'œuvre.

Il y a environ cinq ans, notre YMCA national a mis sur le marché ce nouveau programme qui encourage nos éducatrices et éducateurs à s'inspirer des activités antérieures pour en planifier de nouvelles qui suscitent l'intérêt des enfants. Le programme est conçu de façon à saisir les occasions spontanées de jeu qui émanent des intérêts des enfants. Ces activités se déroulent dans des cadres de vie où le rythme d'apprentissage de chacun et du groupe a préséance sur l'heure marquée au cadran. Le programme du YMCA *Apprendre en jouant* respecte les styles d'apprentissage diversifiés des enfants et a pour principe que le jeu est la meilleure façon d'apprendre. C'est par le jeu que les enfants développent les compétences requises pour la littératie et la numératie, la science, la technologie et les arts. Il est important de suivre la direction donnée par les enfants parce que ce sont eux qui nous disent ce qui les intéresse le plus. Au fur et à mesure que les intérêts des enfants se développent, ceux-ci accroissent leurs connaissances et leurs compétences par le jeu.

Ayant passé plus de 27 ans à travailler comme éducatrice de la petite enfance, dont 22 à notre YMCA, je me sentais davantage



à l'aise avec une approche où l'enseignant dirige toutes les activités, en particulier auprès des enfants ayant des besoins spéciaux. Notre YMCA a toujours été organisé en centres d'apprentissage; toutefois, ce sont les éducatrices seulement qui créaient les centres. Or, le programme du YMCA *Apprendre en jouant* adopte une approche opposée qui permet aux enfants de créer ou d'aider à créer des centres d'apprentissage axés sur le jeu en petits groupes. Les éducatrices et éducateurs ont la possibilité d'observer et d'écouter les types de jeu et d'interaction sociale qui se produisent entre les enfants lorsqu'ils sont invités à pénétrer dans leur monde imaginaire pour être partenaires de leur jeu. Il s'agit d'une façon nouvelle et dynamique de considérer l'apprentissage, mais notre garderie a accueilli cette approche avec enthousiasme.

Notre programme *Apprendre en jouant* permet aux enfants de gérer leurs propres interactions plutôt que d'en confier la direction à l'éducatrice ou l'éducateur. Ce dernier a conscience de faire partie de l'expérience de jeu de l'enfant plutôt qu'en être le meneur. L'éducateur prend part à l'action et y joue un rôle tout en servant de modèle de comportement. Les enfants apprennent à partir de leurs propres agissements de par les occasions qu'ils saisissent et la répétition de leurs actions et grâce aux relations qu'ils entretiennent et aux questions qu'ils posent. Nos éducateurs et éducatrices deviennent des partenaires du jeu, s'interrogeant comme les enfants, cherchant des réponses à leurs questions et menant avec eux des enquêtes. Ils sont toujours au bout du fil, ils répondent aux questions des enfants et leur en posent en suivant toujours l'orientation donnée par les enfants qu'ils observent dans leur jeu. Pour être de véritables partenaires, les éducateurs ou éducatrices doivent élargir le centre d'intérêt des enfants, ajouter des incitatifs et leur poser des questions lorsqu'ils jouent. Ils doivent aussi trouver le temps de prendre part aux expéditions dirigées par les élèves et à l'apprentissage



découlant des réponses aux questions. Notre garderie est le laboratoire des enfants, elle offre le matériel et les outils nécessaires à l'inspiration de chaque enfant.

Chaque enfant est observé alors qu'il joue avec le matériel et s'associe avec ses camarades. Cette information est précieuse pour l'éducateur qui planifie des occasions d'apprentissage futures. Des suggestions de nouvelles interactions pour le jeu sont proposées aux enfants et viennent s'ajouter à leurs intérêts originaux en élargissant leur expérience d'apprentissage; en permettant au petit groupe de prendre en main le jeu, les éducatrices et éducateurs accueillent les enfants qui ont moins tendance à assumer des rôles par eux-mêmes. Le jeu, lorsqu'il peut s'épanouir en laissant libre cours à la pensée et à l'imagination, est susceptible de faciliter tant le processus que le produit. Les enfants saisissent avec plaisir une gamme riche et diversifiée d'occasions de découverte, de création, de communication, d'affrontement du risque, de prise de décision et de résolution de problèmes.

Le programme du YMCA *Apprendre en jouant en action* : l'histoire de Ned

Ned est arrivé à notre YMCA à l'âge de trois ans. Sa famille se débattait pour savoir comment lui venir en aide sur le plan du développement et sur le plan affectif. Ned avait beaucoup de retard dans son développement, son élocution était extrêmement limitée et il ne savait pas comment entrer en interaction avec les autres enfants.

Tout ceci a changé lorsqu'il a suivi le programme du YMCA *Apprendre en jouant*.

Après une conversation au sein d'un groupe d'enfants à propos d'une fête d'anniversaire récente, l'un des enfants a décidé de faire un gâteau en utilisant divers matériaux du centre d'apprentissage créatif. Un autre enfant a gonflé des ballons. Quand on lui a demandé s'il aimait le gâteau, Ned a répondu « Oui! » en affichant un large sourire. On lui a alors offert un morceau de gâteau. Les autres enfants ont découvert des ballons et les ont ajoutés au décor de la fête. Le ballon de Ned a atterri près d'un enfant qui le lui a renvoyé en s'exclamant : « Tu as un ballon rouge! » Ned a répondu « Oui » et il a commencé à nommer les couleurs de tous les ballons qui se trouvaient dans la pièce ce jour-là.

Pour élargir cette expérience, l'éducateur, qui était partenaire dans le jeu, a créé un centre d'apprentissage pour les fêtes

« Ned est arrivé à notre YMCA à l'âge de trois ans. Sa famille se débattait pour savoir comment lui venir en aide sur le plan du développement et sur le plan affectif. Ned avait beaucoup de retard dans son développement, son élocution était extrêmement limitée et il ne savait pas comment entrer en interaction avec les autres enfants. Tout ceci a changé lorsqu'il a suivi le programme du YMCA *Apprendre en jouant*. »

d'anniversaire dans lequel il a déposé une nappe et du papier pour les invitations, des serviettes de table, des chapeaux ainsi que d'autres ballons. Ned était très intéressé et s'est vu octroyer la responsabilité de distribuer les serviettes de table. Un enfant a fait les invitations et lorsque Ned a reçu la sienne, la créativité et la socialisation qui avaient présidé à cette expérience ludique ont porté leurs fruits. Ned a bâti les relations dont il avait besoin, et c'est comme si on lui avait donné des ailes ce jour-là. Il a bientôt appris à

s'asseoir à côté des autres enfants et il a par la suite augmenté sa capacité d'écoute. La semaine qui a suivi, Ned a reçu une véritable invitation à une fête d'anniversaire d'un de ses camarades de classe. Il était du nombre!

Lorsque l'intérêt des enfants pour le thème de l'anniversaire a diminué, l'éducateur s'est servi de ce jeu et de cette expérience d'apprentissage comme tremplin pour créer un restaurant avec menu. À leur tour, les enfants ont créé un comptoir d'accueil et ont installé les éléments du centre d'apprentissage avant de commencer à jouer les rôles de serveur, de chef cuisinier et de réceptionniste. Ned a pris beaucoup d'intérêt au centre d'apprentissage du restaurant et a eu l'occasion d'être tour à tour chef cuisinier, serveur et client. Une fillette a pris Ned sous son aile et lui a montré comment faire du spaghetti. Ned a écouté patiemment puis a créé un plat composé de nouilles, de maïs et de sauce tomate.

Le parcours de Ned était parsemé d'embûches et souvent frustrant pour lui, mais à chaque pas franchi et à chaque but atteint, un monde s'ouvrait devant lui. C'est là un exemple de la façon dont le programme du YMCA *Apprendre en jouant* fournit un environnement sûr répondant aux besoins affectifs et développementaux des enfants. Ned est maintenant capable de soutenir une conversation et il joue et partage avec ses camarades. Il s'intéresse maintenant aux fusées; nous voilà partis pour la lune!

Les enfants, tout est entre leurs mains dans le programme du YMCA *Apprendre en jouant*. Les éducatrices et éducateurs adaptent le programme pour répondre aux besoins particuliers de chaque enfant. Le développement physique, affectif, cognitif et social des enfants est pris en compte durant le jeu et au cours des expériences d'apprentissage offertes qui sont fondées sur les intérêts et les besoins des enfants. Notre YMCA est un lieu sûr et agréable où l'on bâtit des relations et une dynamique de vie positives; c'est un lieu où les éducatrices et éducateurs qualifiés échangent avec les enfants grâce au programme *Apprendre en jouant*.

June Scott, qui travaille comme éducatrice de la petite enfance depuis plus de 27 ans, est directrice des opérations au YMCA de l'Île-du-Prince-Édouard.



L'INTÉGRATION DANS LES SERVICES DE GARDE DE LA PETITE ENFANCE

Évaluer la qualité de l'intégration

Ce qui est mesuré compte!

par **Donna S. Lero, Ph.D.**

Centre for Families, Work and Well-Being, University of Guelph

On reconnaît de plus en plus les avantages qui découlent de systèmes bien orchestrés d'apprentissage et de garde des jeunes enfants de grande qualité (AGJE) en raison de leur contribution à l'apprentissage et au développement des enfants, car il s'agit de moyens efficaces de promouvoir l'intégration sociale, le rôle parental ainsi que la participation des parents au marché du travail ou aux programmes d'éducation permanente (Conseil canadien sur l'apprentissage, 2008; Friendly et Lero, 2005; OCDE, 2006). La recherche menée au cours des 40 dernières années en Amérique du Nord a démontré l'importance, pour tous les enfants, de programmes de la petite enfance de grande qualité, en particulier pour le développement des enfants à risque. La recherche sur les facteurs contribuant à la qualité des programmes de la petite enfance et sur les dimensions de la qualité a progressé, en partie, grâce à des procédés comme l'élaboration de normes de qualité en Europe (Petite enfance, grands défis II, 2006) et l'utilisation d'outils d'évaluation de la qualité des programmes comme l'Échelle d'évaluation de l'environnement préscolaire (Harms, Clifford et Cryer, 1998).

Parallèlement, on a assisté, au cours des 25 à 30 dernières années, à une amélioration de la compréhension des facteurs aidant les programmes communautaires de la petite enfance à répondre de façon optimale aux besoins des enfants handicapés et de leur famille. Les politiques et les pratiques évoluent rapidement au fur et à mesure que les communautés de recherche et de politique souscrivent à l'idée que les enfants handicapés (ayant des besoins spéciaux) et leur famille ont le droit de participer pleinement à la vie communautaire et que les programmes communautaires et les

services publics doivent répondre aux besoins de tous les enfants. Tant la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant que la plus récente Convention des Nations unies relative aux droits des personnes handicapées (CRDPH) agissent comme incitatifs additionnels, sur les plans juridique et moral, auprès des gouvernements afin qu'ils veillent à ce que les jeunes enfants handicapés aient la possibilité de participer aux programmes communautaires qui soutiennent leur développement et leur pleine et entière participation à la vie sociale de leur milieu. Ces valeurs sont également reflétées dans l'Énoncé de principe national sur la qualité dans les services de garde, de la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance, et dans les normes professionnelles élaborées pour les intervenantes auprès de la petite enfance et pour les administratrices des services de garde, par la FCSGE et par le Conseil sectoriel des ressources humaines des services de garde à l'enfance.

Particulièrement pertinent pour les professionnels de la petite enfance est l'énoncé de principe sur l'intégration en services de garde élaboré conjointement par la (U.S.) Division for Early Childhood du Council for Exceptional Children et par la NAEYC (DEC/NAEYC, 2009). Cet énoncé comprend une définition de l'intégration de la petite enfance et nomme, parmi les caractéristiques fondamentales de l'intégration, l'accès, la participation et les soutiens. Par accès, on entend une vaste gamme d'occasions, d'activités, de milieux et d'environnements d'apprentissage qui ont pour effet de faciliter la participation de tous les enfants. Cette participation est accrue lorsque les adultes mettent intentionnellement de l'avant le sentiment d'appartenance, la présence active et l'engagement des enfants handicapés auprès de leurs camarades dont le développement est habituel. Par soutiens, on désigne les soutiens systémiques qui sont nécessaires pour s'assurer que les efforts individuels et ceux des programmes sont couronnés de succès, y compris l'accès à un perfectionnement professionnel constant, une collaboration entre les intervenants clés (familles, praticiennes, spécialistes), des politiques de programme et une coordination avec des services et des thérapeutes spécialisés. Des politiques de financement et des préceptes comme des normes et des lignes directrices définissant la qualité sont des soutiens additionnels indispensables qui permettent de veiller à ce que les professionnels et les programmes de la petite enfance puissent répondre adéquatement aux besoins des jeunes enfants handicapés et de leur famille.

Tant aux États-Unis qu'au Canada, notre compréhension des facteurs contribuant à la qualité de l'intégration (la capacité et l'efficacité) provient d'études qui déterminent les obstacles à la réussite de l'intégration et de recherches sur les éléments qui la favorisent. En particulier, Irwin, Lero et Brophy (2000, 2004) ont contribué à créer un consensus de plus en plus large à propos des facteurs que les directeurs de programme, les éducatrices de la petite enfance, les consultants en matière de ressources et les parents considèrent comme particulièrement importants pour assurer une intégration efficace et à long terme. Ces chercheurs font remarquer que pour être efficaces dans l'intégration des



enfants ayant des besoins spéciaux, les programmes de la petite enfance doivent disposer d'un ensemble de ressources et de soutiens diversifiés à l'intérieur de la garderie (p. ex., un environnement accessible muni d'équipement et de matériel spécialisés selon les besoins; un personnel avisé et résolu à favoriser l'intégration, qui a le temps voulu pour planifier et pour participer à l'élaboration de plans de programme individuels (PPI) en compagnie de spécialistes de la collectivité avec lesquels ils forment une équipe dynamique; un soutien et un leadership de la part de la directrice ou du directeur du programme), ainsi que des soutiens fournis au programme par des spécialistes et des thérapeutes de la collectivité, et bénéficier d'un financement permettant de réduire les ratios adultes-enfants et d'embaucher un personnel ayant une formation spécialisée.

Irwin et coll. (2000) ont également observé que la qualité de l'intégration dépend de politiques et d'arrangements financiers plus généraux liés à l'AGJE qui sont susceptibles d'influer sur la qualité du programme et sur la stabilité du personnel. En effet, la qualité du programme et les facteurs qui y contribuent sont nécessaires mais non suffisants pour assurer la qualité de l'intégration. Il faut pour cela disposer de ressources additionnelles et s'engager à faire en sorte que tous les enfants soient les bienvenus et que les ressources soient en place pour répondre aux besoins individuels dans un environnement qui favorise le développement des enfants, soutient leurs parents et garantit leur pleine et entière participation avec les autres enfants.

À ce jour, la recherche fondée sur des données probantes et portant sur les programmes inclusifs a connu des ratés en raison de l'absence d'outils permettant d'évaluer la qualité de l'intégration dans les programmes communautaires, qui soient fiables, valides et relativement faciles à administrer par des professionnels de la petite enfance qualifiés. Il est impératif que nous mettions en place de tels outils pour que les décisionnaires et les professionnels de la petite enfance s'engagent à assurer une intégration efficace partout au Canada et que nous les utilisions comme points de repère dans l'évaluation des progrès réalisés sur le plan de l'amélioration de la capacité et de l'efficacité.

Cette étude avait principalement pour but d'examiner la fiabilité interne et les propriétés structurales de l'échelle d'évaluation des principes d'intégration et du profil des pratiques d'intégration de Trait d'union, récemment combinées dans l'échelle de la qualité de l'intégration en services de garde de Trait d'union (2009), servant à évaluer la qualité de l'intégration afin de fournir des

À ce jour, la recherche fondée sur des données probantes et portant sur les programmes inclusifs a connu des ratés en raison de l'absence d'outils permettant d'évaluer la qualité de l'intégration dans les programmes communautaires, qui soient fiables, valides et relativement faciles à administrer par des professionnels de la petite enfance qualifiés.

preuves initiales de la validité de cet outil. Le rapport technique (dont la publication est imminente sur le site Web du Conseil canadien sur l'apprentissage) fournit des preuves solides de l'utilité et de la fiabilité de l'outil d'évaluation de l'intégration de Trait d'union. En outre, les scores obtenus à l'échelle tant d'évaluation des principes que des pratiques d'intégration permettent de prédire les résultats globaux des directrices et directeurs de garderie quant à l'efficacité de leurs mesures d'intégration des enfants ayant des besoins spéciaux.

Les scores relatifs aux principes et aux pratiques d'intégration ont été obtenus dans près de 600 salles de classe faisant partie d'un échantillon volontaire de 216 garderies et programmes préscolaires au Canada. Les données étaient souvent obtenues dans le cadre d'initiatives permanentes visant à améliorer la qualité du programme et à accroître l'efficacité de l'intégration, les scores étant attribués aux observations par des évaluateurs formés dans ce but. Les analyses ont permis de tirer les conclusions suivantes :

Les éléments constitutifs des principes d'intégration de Trait d'union évaluent dans quelle mesure les responsables des programmes de la petite enfance ont consciemment adopté un ensemble de principes qui reflètent une forte volonté d'accueillir tous les enfants de la collectivité, de veiller à ce qu'ils participent pleinement au programme et de soutenir leurs parents dans leur rôle de partenaires à part entière. Des scores beaucoup plus élevés ont été obtenus pour chaque élément constitutif des principes et pour le score moyen de l'échelle d'évaluation des principes, par les salles de classe situées dans des garderies inclusives comparativement à celles situées dans des garderies qui n'accueillent pas d'enfants ayant des besoins spéciaux. La plus grosse différence entre ces groupes avait trait au principe qui reflète le leadership, les stratégies proactives et l'action menée en vue de l'intégration, ce qui confirme l'importance du rôle de la directrice ou du directeur comme chef de file de l'intégration dans le cas des programmes où l'on adopte et maintient en vigueur un mandat clair dans ce domaine.

Les éléments constitutifs des pratiques d'intégration de Trait d'union évaluent dans quelle mesure le programme dispose des ressources physiques et humaines requises et jusqu'à quel point les parents, le personnel et les professionnels de l'extérieur collaborent pour veiller à ce que les besoins particuliers de chaque enfant soient comblés tout en cherchant à favoriser une pleine participation et des interactions sociales positives au sein du programme de la petite enfance. Les salles de classe inclusives dans cet échantillon ont obtenu de très bons résultats en ce qui concerne trois pratiques d'inclusion : les thérapies (la présence



d'interventions thérapeutiques et d'une collaboration entre le personnel, les parents et les thérapeutes), la participation des parents et la participation des enfants ayant un développement type auprès des enfants ayant des besoins spéciaux; toutefois, les scores relatifs aux autres éléments constitutifs des pratiques indiquaient qu'il y avait place à l'amélioration.

L'analyse des facteurs a indiqué que les éléments constitutifs reflètent trois dimensions de la qualité de l'intégration. Utilisés dans des salles de classe inclusives, les outils évaluent : 1) les pratiques confirmant l'utilisation de principes explicitement énoncés par écrit qui soutiennent l'intégration complète dans des environnements accessibles et dotés de matériel favorisant l'intégration des enfants ayant des capacités diverses; 2) les pratiques reflétant une attention individualisée aux besoins des enfants handicapés et de leurs parents, y compris l'élaboration et l'utilisation coopératives de plans individuels de programmes et de projets éducatifs, un soutien de la part de thérapeutes, une planification de la transition qui s'opérera au moment de l'entrée à l'école, la participation des parents, les efforts activement menés en vue de promouvoir les interactions sociales entre les enfants et un soutien de la part du personnel; 3) les pratiques illustrant le rôle actif que joue la directrice ou le directeur de la garderie en vue de fournir un leadership, un mentorat et un soutien relativement à l'intégration et la contribution à ces efforts d'un conseil d'administration ou d'un comité consultatif de parents.

Il est évident que l'échelle d'évaluation de la qualité de l'intégration en services de garde de Trait d'union est valable puisque les scores obtenus en ce qui concerne tant les principes que les pratiques d'intégration sont très clairement en corrélation avec la propre évaluation qu'ont faite les directrices et les directeurs de la capacité de leur garderie d'offrir une garde inclusive dans la collectivité.

Incidences pour la recherche

Sur le plan de la recherche, diverses questions importantes pourraient être soulevées dans des études utilisant un outil d'évaluation fiable et valide de la qualité de l'intégration, notamment pour mieux connaître les facteurs qui contribuent à la qualité à long terme de l'intégration. Par ailleurs, il est important d'évaluer les effets de la participation à des programmes inclusifs de grande qualité pour les enfants ayant des besoins spéciaux afin d'enrichir la pratique fondée sur des données probantes. La recherche pourrait également examiner les effets de la participation à des programmes inclusifs de grande qualité pour le personnel et pour les parents. Au niveau communautaire, on aurait aussi avantage à évaluer les effets d'une plus grande qualité de l'intégration sur le nombre et le genre d'enfants ayant des besoins spéciaux qui sont dirigés vers de tels programmes et encouragés à y participer. Dans toutes ces activités de recherche, il est recommandé d'administrer l'échelle d'évaluation de la qualité de l'intégration en services de garde de Trait d'union en combinaison avec d'autres outils reconnus

d'évaluation de la qualité des programmes et de prendre en considération l'examen de l'expérience d'enfants ayant différents besoins et différentes exigences sur le plan du soutien.

Incidences pour la politique et la pratique

Des outils d'évaluation fiables et valides de la qualité de l'intégration peuvent également être utilisés pour évaluer l'efficacité des interventions destinées à améliorer la qualité de l'intégration et pour élaborer des normes de programme au sein de la profession. En outre, les décideurs aux niveaux local, provincial et fédéral ont besoin d'outils pour déterminer si les programmes de la petite enfance sont de la qualité dont les jeunes enfants ont besoin et qu'ils méritent, et pour assurer la responsabilité publique à l'égard des investissements faits dans les programmes. Les données peuvent également servir à déterminer si les politiques et les méthodes actuelles de soutien de l'intégration dans les programmes de la petite enfance ont besoin d'amélioration et à proposer le genre de soutiens additionnels nécessaires. Enfin, les programmes qui offrent un service d'apprentissage et de garde inclusif de grande qualité pourraient servir d'exemples aux autres en offrant des occasions de mentorat et d'élaboration de modèles différents.

La professeure Donna S. Lero, Department of Family Relations and Applied Nutrition, University of Guelph, est la première à détenir la Jarislowsky Chair in Families and Work au Centre for Families, Work and Well-Being, où elle dirige un programme de recherche centré sur les politiques gouvernementales, les pratiques en milieu de travail et les soutiens communautaires. Depuis 1990, elle effectue de la recherche en partenariat avec Trait d'union sur les facteurs influant sur la qualité de l'intégration dans les programmes de la petite enfance. Dernièrement, elle a présidé le Best Start Expert Panel on Quality and Human Resources, pour le gouvernement de l'Ontario, et elle a été membre du projet Expert Panel for the Labour Market Information Research Agenda (LMIRA) pour le Conseil sectoriel des services de garde à l'enfance.

Note

1. L'auteure et Trait d'union sont très reconnaissants du soutien du Conseil canadien sur l'apprentissage pour cette étude et de la collaboration de nombreux directeurs de services de garde, de membres du personnel et de chercheurs locaux qui ont fourni les données sur lesquelles se fonde cette recherche.

Bibliographie

- Conseil canadien sur l'apprentissage, « État de l'apprentissage au Canada : Vers un avenir axé sur l'apprentissage », rapport sur l'apprentissage au Canada 2008 (Ottawa, 2008). Chapitre 1 : L'apprentissage pendant la petite enfance (p. 36-56). Voir http://www.ccl-cca.ca/NR/rdonlyres/6FA0A21C-50D9-481B-A390-73852B4E6CB6/0/SOLR_08_English_final.pdf
- DEC/NAEYC. (2009). Early childhood inclusion: A joint position statement of the Division for Early Childhood (DEC) and the National Association for the Education of Young Children (NAEYC). Chapel Hill: The University of North Carolina, FPG Child Development Institute. http://www.dec-sped.org/uploads/docs/about_dec/position_concept_papers/PositionStatement_Inclusion_Joint_updated_May2009.pdf
- Friendly, M. et Lero, D.S. (2005). "Social inclusion through early childhood education and care.", T. Richmond & A. Saloojee (réd) Social Inclusion, Canadian Perspectives. Halifax, Fernwood Publishing.
- Harms, T., Clifford, R.M., et Cryer, D. (1998). Early Childhood Environment Rating Scale - édition révisée (ECERS-R). N.Y., Teachers College Press, Columbia University.
- Irwin, S. H., Lero, D. S. et Brophy, K. (2000). A Matter of Urgency: Including Children with Special Needs in Child Care in Canada. Wreck Cove, Nouvelle Écosse, Breton Books. <http://www.specialinkcanada.org>
- Irwin, S. H., Lero, D. S. et Brophy, K. (2004). Inclusion: The Next Generation in Child Care in Canada. Wreck Cove, Nouvelle Écosse, Breton Books. <http://www.specialinkcanada.org>
- Lero, D. S. (2010). Assessing Inclusion Quality in Early Learning and Child Care in Canada with the SpecialLink Child Care Inclusion Practices Profile and Principles Scale. Ottawa, Conseil canadien sur l'apprentissage.
- Organisation de coopération et de développement économiques (2006). Starting Strong II: Early Childhood Education and Care, Paris, France, OECD Publishing, UK.



L'INTÉGRATION DANS LES SERVICES DE GARDE DE LA PETITE ENFANCE

Sensibiliser efficacement les enfants à la diversité et à l'intégration

Tiré du Programme de formation en garde familiale – FCSGE

Les enfants qui sont exposés dès leur jeune âge à la diversité dans leur vie quotidienne élargissent, en grandissant, leurs horizons à propos des autres cultures et modes de vie et ont tendance à les accepter davantage. Voici des exemples de la façon de créer une atmosphère inclusive dans votre service de garde à domicile :

- Maintenez constamment une attitude positive à propos de l'identité des enfants, de leur origine, de leur apparence et de ce qu'ils apprennent et réalisent. Par exemple :
« Comme tu as de beaux cheveux frisés! »
« J'aime vraiment tes vêtements! »
« Je te remercie de me dire comment s'est déroulée ta journée! »
- Lorsque vous montrez aux enfants en quoi consiste la diversité, aidez-les à voir d'abord les similarités entre les gens avant de parler de leurs différences. Par exemple : si vous demandez aux enfants ce qu'ils ont fait la veille au soir, il y a de bonnes chances pour qu'ils aient tous soupé et passé du temps auprès de leur famille. Il y aura des différences à propos de l'endroit où ils auront mangé et ce qui était au menu et quant à leur façon de passer du temps en famille. Autre exemple : Tout le monde a une famille. Chaque famille est unique en son genre. La famille de Denis vit quelque part ailleurs, mais lui, il habite avec ses parents nourriciers. Sheena a deux mamans.

- Aidez les enfants à réfléchir à ce qui est « injuste » et « erroné ». Par exemple, demandez à un enfant : « Comment te sentirais-tu si tu n'avais pas le droit de jouer à ce jeu simplement à cause de ton apparence, de ce que tu portes ou ta façon de parler? »
- Enseignez aux enfants leurs droits. On devrait les encourager à se défendre. Lorsque quelqu'un les traite de tous les noms ou leur adresse des propos blessants, apprenez-leur à réagir en leur disant, par exemple : « Dis à Richard qu'il a eu tort de t'appeler ainsi. Il ne devrait pas le faire. Si ça se produit encore ou si ça se produit avec quelqu'un d'autre, demande à un enseignant d'intervenir. »
- Lorsqu'un enfant fait un commentaire discriminatoire, réagissez-y immédiatement. Si l'enfant est jeune, il ne faut pas tenir pour acquis que le commentaire a été fait délibérément pour blesser un autre enfant. Il arrive que les enfants répètent tout simplement ce qu'ils ont entendu dire par ailleurs. Confortez l'enfant à qui s'adressait le commentaire discriminatoire. Rassurez-le en lui disant que ce genre de remarque est fautif et que vous vous souciez de ses sentiments. Si le coupable est assez âgé pour comprendre ce qu'il a dit, faites-lui savoir fermement mais calmement que de telles remarques sont blessantes et qu'elles ne seront pas tolérées dans votre maison. Servez-vous de l'incident comme leçon pour les enfants. Quand tout le monde se sera calmé, lancez une discussion à propos des sentiments. Demandez à chaque enfant de donner des exemples de choses qu'il a entendues et qu'il trouve blessantes et de choses qu'il a entendues et qui lui font un petit velours. Continuez à porter attention aux commentaires discriminatoires. Lorsque ça se produit, assurez-vous de les relever et de régler calmement la situation.

Cet extrait est tiré du Projet de formation en garde familiale, niveau 3, module 5.





ÉCHOS DE LA RECHERCHE

Linking economic development and child care

Cette recherche de la Cornell University « vise à mieux cerner les liens de la garde à l'enfance avec l'économie dans une perspective régionale » [trad.]. Le site Web de la recherche comprend des rapports de recherche, des études américaines, des conseils entourant les analyses économiques et une base de données sur des études d'incidence économique. On retrouve les articles d'intérêt suivants (en anglais) :

- *Morrissey, T. et M. Warner (2007), « Why early care and education deserves as much attention, or more, than pre-kindergarten alone »*
- *Warner, M. (2009), « Recession, stimulus and the child care sector: Understanding economic dynamics, calculating impact »*
- *Le site comprend aussi une base de données sur les études d'incidence économique.*

Consultez le site Web de l'étude à l'adresse www.economicdevelopmentandchildcare.org.

« Meta-Analysis of the Effects of Early Education Interventions on Cognitive and Social Development »

par **Gregory Camilli, Sadako Vargas, Sharon Ryan et W. Steven Barnett 2008**

Visant à synthétiser les résultats préscolaires de la plus vaste série d'études comparatives réunies jusqu'à maintenant, cette méta-analyse fonde ses conclusions sur 120 études menées sur cinq décennies. Les auteurs ont relevé des avantages cognitifs substantiels pour les enfants qui ont suivi un programme d'apprentissage préscolaire avant d'entrer à la maternelle. Ils ont aussi remarqué des effets positifs pour les aptitudes sociales et les progrès scolaires des enfants. L'article a paru dans *Teachers College Record*, qui se trouve à l'adresse www.tcrecord.org.

Le Canada n'est pas un endroit si merveilleux pour grandir?

L'Organisation mondiale de la santé a classé le Canada au dernier tiers des pays développés en ce qui a trait à l'intimidation

Selon la dernière *Enquête sur les comportements de santé des jeunes d'âge scolaire* menée par l'Organisation mondiale de la santé, le Canada arrive au dernier tiers des 40 pays développés étudiés. À la fin mai, des chercheurs canadiens et étrangers de premier plan se sont réunis avec des organismes communautaires et des éducateurs du Canada. Ils ont examiné les toutes dernières études et conclusions en vue de proposer des solutions et des stratégies visant à protéger les enfants et à créer un monde où chacun peut vivre, apprendre, jouer et travailler dans un climat sécuritaire et sain. Pour en savoir davantage, consultez le site Web du Réseau de prévention des relations et d'élimination de la violence à l'adresse www.prevnet.ca.

RÉSEAU PANCANADIEN ET AU-DELÀ

Scène internationale

Plus du tiers des parents qui dépendent des services de garde déclarent qu'ils seront forcés de quitter leur emploi si le coût de ces services grimpe. Un autre tiers d'entre eux disent qu'ils retarderont l'arrivée de leurs futurs enfants si le coût augmente pour améliorer les normes dans le secteur. L'enquête, menée par Childcare Alliance Australia, a révélé que la situation était pire pour les familles pour qui les services de garde étaient déjà tellement coûteux qu'elles éprouvaient des difficultés financières. Parmi ces dernières, 51 % ont déclaré qu'un des deux parents quitterait son emploi si les coûts de la garde d'enfants augmentaient et une famille sur deux a affirmé qu'elle retirerait son ou ses enfants des services de garde à temps plein.

Alberta

Edleun Group Inc., une nouvelle entreprise dirigée par des gens d'affaires du Texas, a fait de gros profits grâce à TSX Venture Exchange et elle a annoncé son intention d'acheter six garderies de plus en Alberta (pour un total de 17). Ses prévisions financières sont telles qu'elle prévoit acheter plus de 800 garderies partout au Canada au cours des six prochaines années.

Le gouvernement de l'Alberta a abaissé de 7,5 millions de dollars le budget réservé à la garde des enfants cette année (soit une coupe de 3,6 %). Cette diminution en fait l'une des provinces dont le budget affecté à la garde des enfants est le plus bas au Canada.

Colombie-Britannique

Le gouvernement de la Colombie-Britannique a annoncé hier qu'il devra bientôt ouvrir des centaines de nouvelles salles de classe pour accueillir la marée des enfants de cinq ans qui, l'an prochain, envahiront la maternelle à plein temps offerte dans toute la province. La construction des bâtiments, estimée à une valeur de plus de 140 millions de dollars, comprendra une nouvelle école Langley, 21 ajouts aux écoles existantes et 133 salles de classe modulaires. La maternelle ouverte toute la journée est offerte cet automne à la moitié des enfants admissibles, et la mise en œuvre complète est attendue pour septembre 2011, lorsque 40 000 enfants de cinq ans deviendront des élèves à plein temps. À l'heure actuelle, la maternelle est offerte à mi-temps seulement, excepté pour les élèves autochtones, ceux qui ont des besoins spéciaux ou ceux pour qui l'anglais est une langue seconde.

Manitoba

Même si le gouvernement provincial s'est engagé à créer 650 places de plus en garderie, à ouvrir huit nouvelles garderies et à lancer de nouvelles initiatives comme une liste d'attente en ligne, il n'y a pas d'argent pour les programmes existants. La province a décidé de déclarer un gel des produits d'exploitation des services de garde en 2010. La réalisation des exigences constantes du gouvernement manitobain visant à lancer des initiatives de rehaussement de la qualité, comme les échelles d'évaluation de l'environnement de la petite enfance, une meilleure observation de la Charte de la sécurité et le système autorisé de portes fermées ou de contrôle des visiteurs, devrait se faire sans augmentation de la subvention d'exploitation. Le gouvernement a également annoncé dans son budget 2010 qu'il mettrait en place un régime de pension pour les éducatrices et éducateurs de la petite enfance cet automne en vue de favoriser le recrutement et le maintien en poste. Le Manitoba serait dès lors la première province, à part le Québec, à offrir un régime provincial pour les services de garde.



Nouveau-Brunswick

La Coalition des services de garde à l'enfance du Nouveau-Brunswick fait valoir la nécessité d'un programme universel de services de garde, dans la foulée des revendications s'inscrivant dans le cadre de l'élection provinciale à l'automne. La Coalition a publié un rapport, avec le soutien financier de Condition féminine Canada. Une porte-parole de la Coalition a déclaré que le gouvernement provincial devrait adopter un modèle de garde d'enfants financé par le secteur public qui soit universel et gratuit, comme c'est le cas pour la maternelle. Dans le rapport, on cite quatre plaintes fréquentes à propos du modèle actuel de garderie : le coût, la qualité, le manque de places et le manque de places pour les nourrissons. On y déclare aussi que de nombreuses garderies ne répondent pas aux besoins des travailleurs saisonniers, qu'il y a de longues listes d'attente mal gérées et qu'il y a une pénurie de services en français dans les milieux minoritaires. La Coalition des services de garde à l'enfance a également déclaré que seulement un enfant sur cinq au Nouveau-Brunswick a accès à un service de garde.

Terre-Neuve

La province de Terre-Neuve-et-Labrador a annoncé qu'un nouveau projet de loi en était à sa seconde lecture au printemps dernier en vue de mieux protéger les enfants et les jeunes les plus vulnérables dans la province. La *Children and Youth Care and Protection Act* remplacera la *Child, Youth and Family Services Act*. Le ministre des Services à l'enfance, à la jeunesse et à la famille a annoncé que dans la nouvelle loi, les intérêts supérieurs de l'enfant auraient préséance dans toute décision prise en vertu de cette loi, tout en reconnaissant l'importance de la famille et des proches dans la vie de l'enfant. La nouvelle loi proposée renferme d'importantes mises à jour et des amendements axés sur les intérêts de l'enfant en ce qui concerne la prestation de services aux enfants et aux jeunes de la province. Dans l'ensemble, la nouvelle loi protégera mieux les enfants et permettra une interprétation plus claire pour le personnel, la collectivité, les clients et les tribunaux.

Nouvelle-Écosse

La ministre des Services communautaires de Nouvelle-Écosse, Denise Peterson-Rafuse, a fait savoir que la province investissait à l'heure actuelle 5 millions de dollars de plus afin de rendre les services de garde plus abordables pour les centaines de familles à faible revenu. Les 5 millions de dollars se traduisent par 400 nouvelles subventions pour les services de garde, une nouvelle subvention pour les intervenantes en services de garde qui verront leur salaire et leurs avantages sociaux augmenter, une croissance professionnelle des dépenses générales de fonctionnement et l'élimination du droit payé par les familles, sauf celles qui bénéficient de subsides allant jusqu'à 1 \$ par jour. Les 400 nouvelles places subventionnées sont encore transférables, ce qui signifie qu'on peut les utiliser tant dans les garderies à but lucratif que celles qui sont sans but lucratif. Même si les subventions destinées

aux intervenantes en services de garde s'en trouvent simplifiées, il n'y a toujours pas de garantie que l'argent sera dépensé en vue d'augmenter les salaires des éducatrices de la petite enfance.

Ontario

La maternelle et le jardin d'enfants à temps plein verront le jour cet automne dans près de 600 écoles de la province, et durant l'année scolaire 2011-2012, ils seront instaurés dans 200 autres écoles, ce qui fera en sorte que l'option à plein temps sera offerte à environ 50 000 élèves. Mais la vision de Charles Pascal, qui a élaboré le modèle du programme, consistait à offrir des soins continus pendant toute la journée, combinant les services de garde et les services éducatifs. Toutefois, ce modèle devient difficile à maintenir en place puisque les parents ne veulent pas inscrire leurs enfants dans des programmes offerts avant et après l'école sans en connaître le prix. Dans la région du Grand Toronto, les écoles n'ont pas confirmé le coût des services de garde avant et après l'école. Par conséquent, l'intérêt pour les programmes à durée prolongée est faible, et beaucoup d'écoles du Grand Toronto qui ont choisi d'introduire leur programme à plein temps dès l'automne n'offriront pas un service de garde avant et après l'école. La province a prévu que la maternelle et le jardin d'enfants à plein temps seront accessibles partout à environ 240 000 élèves dans 4 000 salles de classe d'ici 2015.

Î.-P.-É.

La province de l'Île-du-Prince-Édouard a annoncé qu'elle mettrait de l'avant un plan de revitalisation de son système de la petite enfance en augmentant le financement du secteur de la petite enfance de 63 %, passant de 5,35 millions de dollars à 8,7 millions de dollars, et elle prévoit bâtir un système accessible, durable et de qualité, tout en reconnaissant l'importance du choix parental.

L'initiative visant l'excellence préscolaire représente la plus grosse augmentation jamais vue à l'Île-du-Prince-Édouard du budget affecté à l'apprentissage des jeunes enfants. Elle offre un soutien aux enfants de la naissance à l'âge de quatre ans, ainsi qu'à leurs parents et à leurs éducateurs. Le plan vise à assurer un accès à l'apprentissage de la petite enfance dans toutes les collectivités locales de la province, offre un canevas pour les programmes d'enseignement dans toutes les garderies et traite des priorités en matière de ressources humaines, y compris l'amélioration des salaires, la formation et le perfectionnement professionnel.

Québec

Le gouvernement du Québec change sa façon d'octroyer des permis aux services de garde privés en réaction aux attaques de l'opposition farouchement opposée au favoritisme à l'égard des donateurs libéraux généreux en ce qui concerne l'allocation des places. Le Parti québécois a en effet allégué que les places en garderie étaient allouées de façon préférentielle aux partisans libéraux. Certains détenteurs de permis les vendaient, alléguait-on, en faisant

d'énormes profits. Selon la nouvelle prescription, les garderies privées financées par le secteur public ne pourront plus exiger davantage que le tarif standard de 7 \$ par jour. Si elles ne s'inclinent pas, les subventions gouvernementales seront suspendues ou supprimées. Le nombre d'inspecteurs des centres de la petite enfance passera de 18 à 58 afin de veiller à la conformité avec les normes en matière de santé et de sécurité.

Saskatchewan

Même si, dans le budget 2010 de la province de la Saskatchewan, on annonçait l'affectation de sommes d'argent afin d'accroître le nombre de places en garderie et en prématernelle, certains groupes revendiquent l'instauration d'un système public universel d'apprentissage et de garde des jeunes enfants. Le nouveau budget de la province permet l'ajout de 235 places en garderie et de 18 nouveaux programmes de prématernelle. Le nombre total de places réglementées en garderie augmentera pour passer à 11 650 d'ici la fin de l'exercice financier 2010-2011. Les programmes de prématernelle seront alors au nombre de 230. Toutefois, les 2 millions de dollars devant servir à l'ajout de places en garderie et à l'augmentation des programmes de prématernelle seront obtenus au moyen de réductions dans d'autres programmes de formation et d'éducation pour les travailleurs et travailleuses en services de garde ainsi que dans d'autres programmes locaux destinés à aider les familles ou à répondre aux besoins saisonniers en services de garde.

CALENDRIER

OCTOBRE

6

Toronto (Ontario)

Lancement de la campagne Go Purple for Child Abuse Prevention

L'organisme Boost Child Abuse Prevention & Intervention organise cette campagne pour la sixième année afin de sensibiliser les gens à la violence faite aux enfants. Le collège Humber est un partenaire depuis le début de la campagne, et cette année le matériel de la campagne a été créé par les étudiants de ce collège. Boost a également un partenariat avec le poste CTV et l'événement sera animé par la journaliste de CTV Galit Solomon. Prendront la parole M^{me} Solomon, qui a obtenu son diplôme du collège, le président du collège, la directrice de Boost et une représentante de la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance. Consultez le site www.boostforkids.org.

18 -19

Thunder Bay (Ontario)

Best Start Resource Centre 2010 Northern Conference

Le congrès traitera des enjeux en matière de santé prénatale et de santé des enfants et



comportera des séances s'adressant particulièrement à la population du Nord. Venez y obtenir de l'information toute récente, découvrez des stratégies et des programmes novateurs et rencontrez de nouveaux collègues. Principales conférencières : Annie Wilson, Nicole Kenton et Marilyn Junnilla. Il est possible également de participer par vidéoconférence ou par le Web en continu. Pour en savoir plus sur la conférence, consultez le site : www.beststart.org.

NOVEMBRE

1 - 5

National

Semaine éducation médias 2010

Cette année marque le cinquième anniversaire de la semaine éducation-médias. L'événement cette année est organisé par le Réseau éducation médias et par la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants. La semaine a pour but de sensibiliser les gens à l'importance des médias et à la littératie numérique pour assurer le sain développement des enfants et des jeunes Canadiens. Rendez-vous sur le site Web de la Semaine éducation médias à l'adresse www.medialiteracyweek.ca.

12-14

St. John's (Terre-Neuve)

18^e congrès annuel de l'Association of Early Childhood Educators of Newfoundland and Labrador

En tête d'affiche, les conférenciers Bev Bos et Rusty Keeler. Pour de plus amples renseignements, consultez www.aecenl.ca.

17-19

Toronto (Ontario)

Congrès sur les enjeux actuels en matière d'agression sexuelle, de violence conjugale et de mauvais traitements infligés aux enfants

Les centres de traitement en cas d'agression sexuelle ou de violence conjugale et le programme Suspected Child Abuse and Neglect (SCAN), SécuriJeunes, vous invitent à participer à ce congrès de trois jours destiné à un auditoire interdisciplinaire comprenant des intervenantes et intervenants du domaine de la santé, des travailleuses et travailleurs sociaux, des travailleuses et travailleurs en protection de l'enfance, des représentants du corps policier et des professionnels des domaines juridique et de la santé mentale. Inscrivez-vous avant le

1^{er} novembre 2010 et obtenez un rabais! Rendez-vous sur le site www.sickkids.ca pour de plus amples renseignements.

18 - 20

Vancouver (C.-B.)

13^e congrès provinciale annuelle sur la formation de la BC Aboriginal Child Care Society

Le congrès de la BC Aboriginal Society porte cette année sur la santé des enfants et des collectivités tant du point de vue physique que psychique et spirituel. Les délégués recevront des crédits en éducation permanente dans le cadre de leur profession en ÉPE et en développement de la petite enfance. Veuillez consulter notre site Web au début de septembre pour connaître les détails de l'inscription, à l'adresse www.acc-society.bc.ca.

20

National

Journée nationale de l'enfant

La Fédération canadienne des services de garde à l'enfance a choisi cette année l'article 13 qui porte sur le droit à la liberté d'expression comme thème de la Journée nationale de l'enfant. L'article 13 de la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant stipule que : « L'enfant a droit à la liberté d'expression. Ce droit comprend la liberté de rechercher, de recevoir et de répandre des informations et des idées de toute espèce, sans considération de frontières, sous une forme orale, écrite, imprimée ou artistique, ou par tout autre moyen du choix de l'enfant ». Rendez-vous sur le site <http://www.qualitychildcarecanada.ca/fr/nationalchildday> pour obtenir des idées d'activités visant à célébrer cette journée.

MAI 2011

26-28

Saint John

(Nouveau-Brunswick)

Congrès nationale de la FCSGE en compagnie de Soins et éducation à la petite enfance, Nouveau-Brunswick

Le thème du congrès est « Valoriser les enfants : une conversation pancanadienne ». Veuillez vous joindre à nous pour ce merveilleux événement et consultez le site www.eccenb-sepenb.com pour de plus amples renseignements sur les ateliers et les faits saillants du congrès!

RESSOURCES

Liste des finalistes du Prix TD de littérature canadienne pour l'enfance et la jeunesse

Pour trouver un bon livre à lire à un enfant, consultez la liste des lauréats et des finalistes du Prix TD de littérature canadienne pour l'enfance et la jeunesse remis annuellement par le Centre canadien du livre jeunesse. Cette liste est affichée tous les ans dans le site du Centre à l'adresse www.bookcentre.ca/lauréats+et+finalistes+du+Prix+TD+.

En 2009, la lauréate et les finalistes étaient les suivants :

Lauréate :

- Anne Villeneuve. *Chère Traudi*. Montréal, Éditions Les 400 coups, 2008.

Finalistes:

- Angèle Delaunoy. *La clé*. Illustré par Christine Delezienne. Montréal, Éditions de l'Isatis, 2008.
- Jacques Pasquet. *L'étoile de Sarajevo*. Illustré par Pierre Pratt. St-Lambert, QC, Dominique et compagnie, 2008.
- Carole Tremblay. *Le nouveau parapluie de Floup*. Illustré par Steve Beshwaty. Montréal, Éditions Imagine, 2008.
- Rogé. *La vraie histoire de Léo Pointu*. St-Lambert, QC, Dominique et compagnie, 2008.

Programme d'apprentissage à temps plein de la maternelle et du jardin pour les enfants de quatre et cinq ans : Guide de référence pour personnes œuvrant en éducation

Ce guide de référence accompagnant la version provisoire du curriculum de l'Ontario vise à animer la discussion entre les directeurs d'école, les enseignants et les éducatrices de la petite enfance au sujet de la mise en œuvre du programme d'apprentissage à temps plein à la maternelle et au jardin. Quels sont les conditions nécessaires pour assurer la mise en œuvre réussie des programmes de base et des programmes prolongés pour les enfants de 4 et de 5 ans? Comment établir des partenariats efficaces qui font ressortir ce qu'il y a de mieux chez les directeurs, les enseignants et les éducatrices de la petite enfance ainsi que chez les parents et les partenaires communautaires, au profit des élèves? Pour obtenir un exemplaire du guide, consultez le site Web du ministère de l'Éducation à l'adresse www.edu.gov.on.ca/fre/curriculum/elementary/kinder.html.

Promotion de la santé de la petite enfance

Le Réseau franco-santé du Sud de l'Ontario a mis au point un outil pour aider les francophones à favoriser la santé des enfants. Cet outil vise à inciter les enfants et les parents à bien se nourrir et à faire de l'activité physique saine. Consultez le site www.francosantesud.ca et cherchez la *Trousse : Promotion de la santé de la petite enfance*.

Album de chansons hip-hop REZTORE PRIDE sur le diabète

Ce CD de musique (en anglais) est un outil d'éducation pour aider les fournisseurs de services à aborder la prévention du diabète chez les Autochtones et les moyens d'en réduire les effets. <http://www.rezstorepride.com/>

Un service de
garde de qualité
n'est pas un
privilège

C'est un droit
fondamental
des Canadiens

Chaque jour, des millions de parents confient leurs enfants à des prestataires de soins et à des éducateurs. La qualité des soins doit être la plus grande possible. Notre réseau pancanadien d'organismes affiliés s'assure que ceux qui s'occupent de nos enfants ont les connaissances et les outils nécessaires pour dispenser les meilleurs soins.



Apprentissage précoce
et garde d'enfants de
qualité :

Faisons de nos enfants
une priorité nationale

www.qualiteservicesdegardecanada.ca



FÉDÉRATION CANADIENNE DES SERVICES
DE GARDE À L'ENFANCE

CANADIAN CHILD CARE FEDERATION